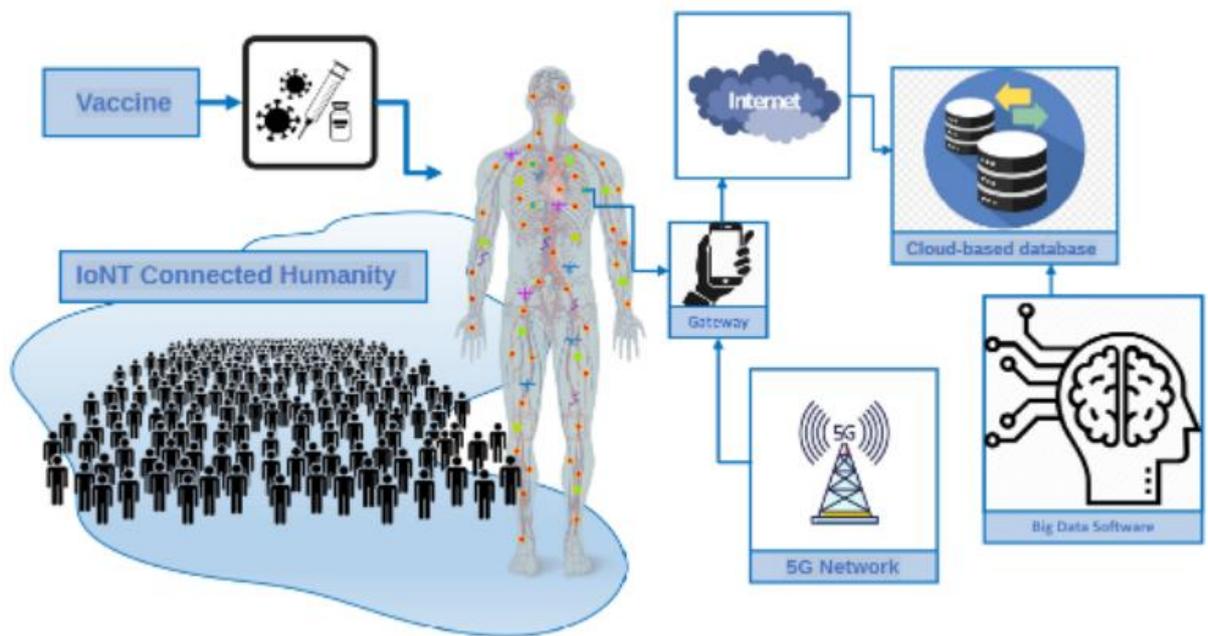


DOSSIER n°4

Vaccins Covid et contrôle des populations via les nanoréseaux injectés



Laurent Aventin
Santé publique, PhD
Mai 2022



Table des matières

Avertissement	3
Introduction	3
1. Qu'a-t-on découvert d'illicite dans les « sérums vaccinaux » contre le Covid	4
1.1 Des nanorouteurs ou nanosenseurs	5
1.2 Des nano antennes et des nano antennes plasmoniques	7
1.3 Des nano antennes redresseuses	10
1.4 Des hydrogels pour nanotechnologies	11
1.5 Des codecs (codeurs-décodeurs) et des portes logiques	11
1.6 Oxyde de graphène	12
1.7 Les nanopoulpes de graphène ou hydres	15
2. Nano-informatique et WBAN (Wireless Body Area Network)	18
2.1 Quelques principes de base de la nano-informatique et de la bio-informatique	18
2.2 Les réseaux sans fil intracorporels (WBAN)	21
2.3 L'alimentation énergétique d'un réseau WBAN	25
2.4 L'auto-assemblage des cristaux d'ADN	29
3. La transhumanisation forcée des populations par l'inoculation de nanoréseaux complexes	33
3.1 Présentation d'un modèle synthétique du WBAN à partir de l'analyse des sérums de vaccins Covid	34
3.2 Communication avec l'extérieur et utilisation du protocole OS TOOK	40
4. Prendre le contrôle du cerveau humain, dernier bastion des bioterroristes	43
4.1 Qu'est-ce que la cybernétique ?	43
4.2 Explication de la neuromodulation et contrôle à distance du cerveau humain	46
Conclusion	52



Avertissement

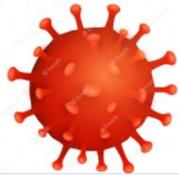
Les informations présentées ci-dessous font l'objet d'évolutions et d'analyses au moment où nous rédigeons ce rapport. Il ne s'agit pas tant des découvertes scientifiques dans le domaine des nanotechnologies mais plutôt de l'identification des nanotechnologies dans les sérums vaccinaux et de la compréhension de leur utilisation telle qu'elles ont été programmées par l'industrie pharmaceutique qui les a introduites consciencieusement et dans un objectif précis qui n'a – de toute évidence - aucun rapport avec l'épidémie de Covid ni même avec un traitement médical.

Note : par « vaccin » nous entendons les produits transgéniques ayant reçu une autorisation de mise sur le marché temporaire (Moderna, Pfizer-BioNtech, AstraZeneca, Jonhson & Johnson... sans exhaustivité). Par personne vaccinée, nous entendons les citoyens ayant reçus au moins une injection de ces produits.

Introduction

Dans un précédent dossier intitulé « [De l'oxyde de graphène dans la composition des vaccins contre le Covid](#) », nous avons mis en avant le travail de chercheurs indépendants qui ont révélé la présence d'oxyde de graphène dans les vaccins commercialisés en Europe et plus généralement en occident : Pfizer-BioNtech, Moderna, AstraZeneca et Janssen.

Cependant, le Dr Campra qui est l'un des principaux instigateurs de ces recherches a mis en évidence la présence d'autres éléments dans ces vaccins qui ne sont nullement mentionnés dans leur composition. Ils sont à l'échelle nanométrique et sont façonnés par l'homme, il ne s'agit généralement pas d'éléments biologiques mais de nanotechnologies. Quels sont-ils et quelle est leur utilité dans un vaccin qui est inoculé à la population mondiale à grand renforts de financements issus des gouvernements et d'un secteur privé soudainement prompt à aider les populations, du moins est-ce le discours officiel destiné à mettre en confiance une opinion publique souvent naïve et toujours mal informée sur les intentions de ceux qui prétendent avoir des préoccupations humanistes.



Le dossier auquel vous allez maintenant avoir accès va vous faire pénétrer dans un monde peu connu du grand public : les nanotechnologies, les biotechnologies et la bioinformatique.

Je n'ai initialement pas toutes les compétences dans un domaine qui fait intervenir des disciplines différentes (physique, biologie, médecine, chimie, informatique, nanotechnologies, télécommunications...) et j'ai dû prendre le temps de lire et de comprendre la plupart des références scientifiques citées dans ce rapport.

Comme la plupart des lecteurs, je me suis interrogé sur la réelle capacité des nanotechnologies à pouvoir constituer un véritable réseau fonctionnel et suffisamment indépendant en énergie pour fonctionner. Les découvertes dans le domaine de l'infiniment petit et l'alimentation électromagnétique à partir d'ions et non plus d'électrons – comme pour notre cerveau qui consomme très peu d'énergie – nous font entrer dans un monde que peu de personnes soupçonnent. L'ignorance est la première force de ceux qui ont fomenté ce plan machiavélique.

Certaines vérités pourront choquer le lecteur avec le dévoilement des intentions de ceux qui ont conçu un tel dispositif. Toujours documenté, les informations transmises ici sont vérifiables par ceux qui souhaiteront approfondir leurs connaissances dans un domaine qui relève pour beaucoup de la science-fiction mais qui est malheureusement une réalité à laquelle il est parfois dur de se confronter lorsque les technologies sont utilisées pour tromper et contrôler les personnes.

1. Qu'a-t-on découvert d'illicite dans les « sérums vaccinaux » contre le Covid

Outre l'oxyde de graphène qui a été observé dans les 4 vaccins précédemment mentionnés, le Dr Campra a identifié environ [110 éléments différents](#) [l'observation microscopique et la spectrométrie des sérums](#). Seulement quelques éléments seront présentés dans cette partie, sur la base de ce que nous pointons dans ce rapport et à partir de l'état des connaissances de ces découvertes (avril 2022).



Nous renvoyons le lecteur au [document source](#) du docteur Campra pour prendre connaissance de la méthodologie de travail également décrite dans le.

Parmi les objets identifiés, nous abordons certaines nanotechnologies décrites ci-dessous en détail avant d'expliquer le rôle de ces composants qui n'ont vraisemblablement aucune utilité dans ce qui est officiellement présenté comme un vaccin.

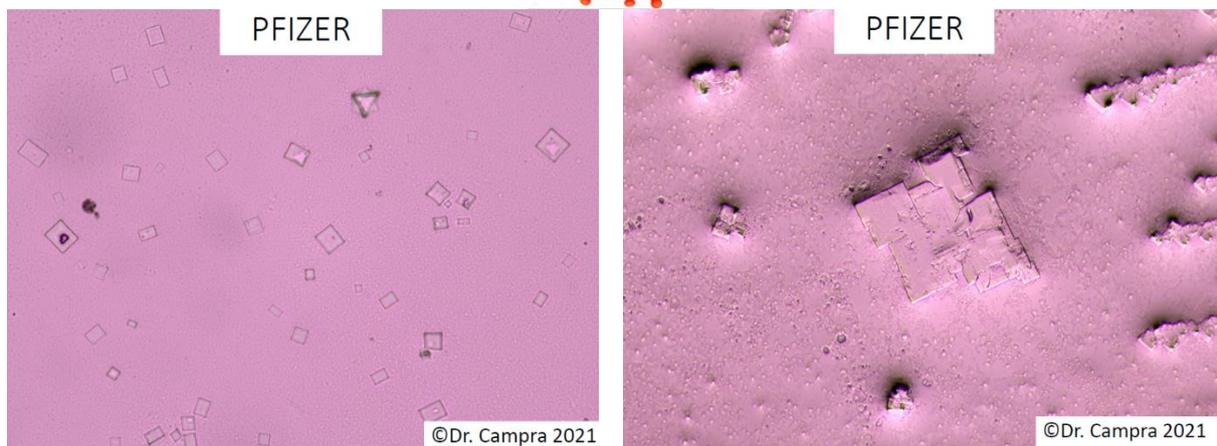
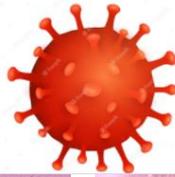
1.1 Des nanorouteurs ou nanosenseurs

Définition : Le routeur est un appareil permettant la communication entre un objet connecté et Internet. Dans le cas qui nous concerne l'objet connecté n'est autre que la personne inoculée puisque le routeur a été introduit dans son corps par la vaccination. « Nano » parce qu'il s'agit d'un objet miniaturisé capable de passer dans l'aiguille d'une seringue.

Les routeurs observés dans les sérums fonctionnent sans fil et peuvent être connectés à des appareils compatibles. Les routeurs sans fil font [office d'interrupteurs réseau](#) permettant aux appareils de communiquer entre eux et d'échanger des informations.

Ils émettent des [adresses MAC](#) qui peuvent être enregistrées via des technologies sans fil Bluetooth sur des téléphones portables et à l'aide d'une application. L'adresse MAC permet généralement d'identifier l'objet – ici la personne – qui est porteuse du nanorouteur. Maître Brusa confirme que les personnes vaccinées sont porteuses d'une [adresse MAC évolutive](#). Le lecteur pourra également visionner le film produit par Pierre Barnérias, [Hold On](#), qui met en exergue une expérience montrant la présence de nanorouteurs chez les personnes vaccinées.

Voici quelques images de nanorouteurs / nano senseurs capturés à partir du [travail du Dr Campra](#) sur les vaccins Pfizer datées de novembre 2021.

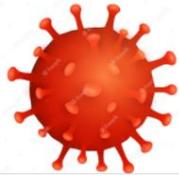


Une [étude particulièrement bien détaillée](#) pour vérifier la réalité d'adresses MAC émises par les personnes inoculées et intitulée *Projet Bluetooth Expérience X* a été réalisée sur un échantillon de quelques dizaines de personnes. Elle a été conduite suite aux constats suivants :

- o Des phénomènes d'aimantation inexplicables sur différents points du corps de personnes injectées (Cf. [dossier n°3 sur la présence d'oxyde de graphène dans les vaccins](#))
- o L'apparition d'adresses MAC Bluetooth en présence de personnes injectées et en l'absence de tout dispositif technologique susceptible d'expliquer ces apparitions.
- o L'apparition de signaux lors d'un scan effectué sur le corps d'une personne injectée par l'intermédiaire d'appareillages de détection de puce électronique animale utilisées couramment chez les vétérinaires.

Les auteurs de ce [rapport de 37 pages](#) concluent au regard des résultats obtenus qu'un « pourcentage significatif de personnes injectées (sur la base d'un échantillon < 40 personnes) et, dans une moindre mesure des personnes non injectées mais testées par des tests PCR émettent des signaux alphanumériques sur la plage de fréquence correspondant à celle d'utilisation du Bluetooth ». Une des caractéristiques communes de ces trames est le faible niveau dBm qui peuvent se justifier de différente manière :

- Une modulation différente de celle usuellement utilisée pour les protocoles BTLE (*Bluetooth Low Energy*) classiques



- Une problématique d'insuffisance énergétique pour activer une adresse MAC ou une action détectable
- Une série d'actions ordonnancée sur des sauts de channels (A l'intérieur de la gamme de fréquence Bluetooth et/ou en dehors de cette dernière).

Pourquoi les personnes non injectées mais testées ont-elles fait l'objet de cette étude ? Parce que la suspicion de présence de nanotechnologies dans les écouvillons destinés au prélèvement nasal pour effectuer un test PCR Covid était importante. Les tests réalisés sur certaines personnes non vaccinées mais prélevées pour un test PCR ont émis un code MAC. Dans tous les cas, les signaux alphanumériques ne sont pas constants dans le temps et leur apparition est brève. Pour comprendre la méthodologie, le matériel de détection utilisé et les résultats détaillés de l'étude, nous renvoyons le lecteur à [l'étude complète](#).

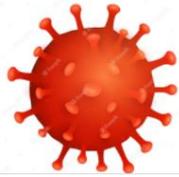
Comme à chaque fois, les médias subventionnés dénigrent ces informations sans enquête ni expérimentation mais seulement sur la base de ce qui est officiellement déclaré par les laboratoires, fabricants, commerçants et indirectement décisionnaires publics sur les AMM¹ à travers les ex-employés dont ils disposent dans les agences de régulation sanitaire partout dans le monde ([pantouflage](#)).

1.2 Des nano antennes et des nano antennes plasmoniques

Définition : Les nano-antennes permettent notamment de détecter des biomolécules avec une sensibilité exaltée, de contrôler les processus d'émission moléculaire, d'induire des élévations locales de température ou de piéger des micro-organismes vivants.

[Les points quantiques](#), utilisés dans l'industrie pharmaceutique, « aussi appelés boîtes quantiques, sont des nanocristaux semiconducteurs, faisant généralement de 2 à 10 nanomètres de diamètre (10-50 atomes), qui sont capables de convertir un spectre de lumière entrant en une fréquence d'énergie différente. Ces cristaux artificiels sont fabriqués à une échelle suffisamment petite pour faire émerger des effets de mécanique quantique. Les points quantiques ont des propriétés électroniques et [optoélectroniques](#) uniques qui

¹ Autorisations de mise sur le marché.



permettent d'ajuster leurs niveaux d'énergie avec leur longueur d'onde ou leur couleur ».

Les [antennes plasmoniques/optiques](#) permettent une localisation de l'énergie électromagnétique à l'échelle du nanomètre, bien en dessous de la limite de diffraction. Cette propriété ouvre de nouvelles voies pour la manipulation de la lumière aux échelles nanométriques, et porte de nombreuses promesses pour exalter les efficacités d'émission optique et de photodétection, notamment pour les applications de l'optique vers la biologie : la [biophotonique](#).

Les nano-antennes servent à la fois de capteur et sont aussi destinées à amplifier les signaux de communication pour transmission de données à un serveur extérieur, celui qui est précisément contrôlé par ceux qui ont introduit ces biotechnologies dans les sérums.

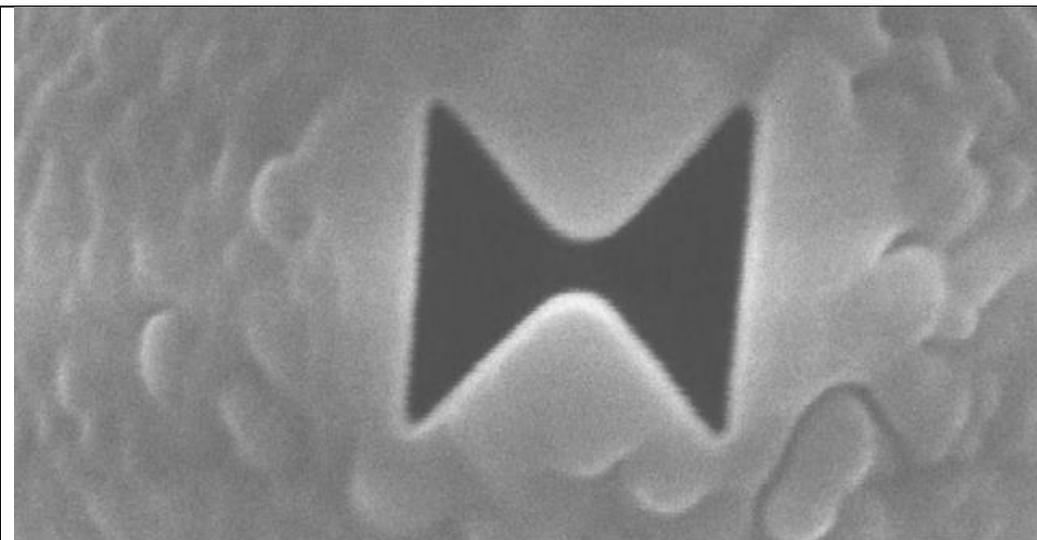
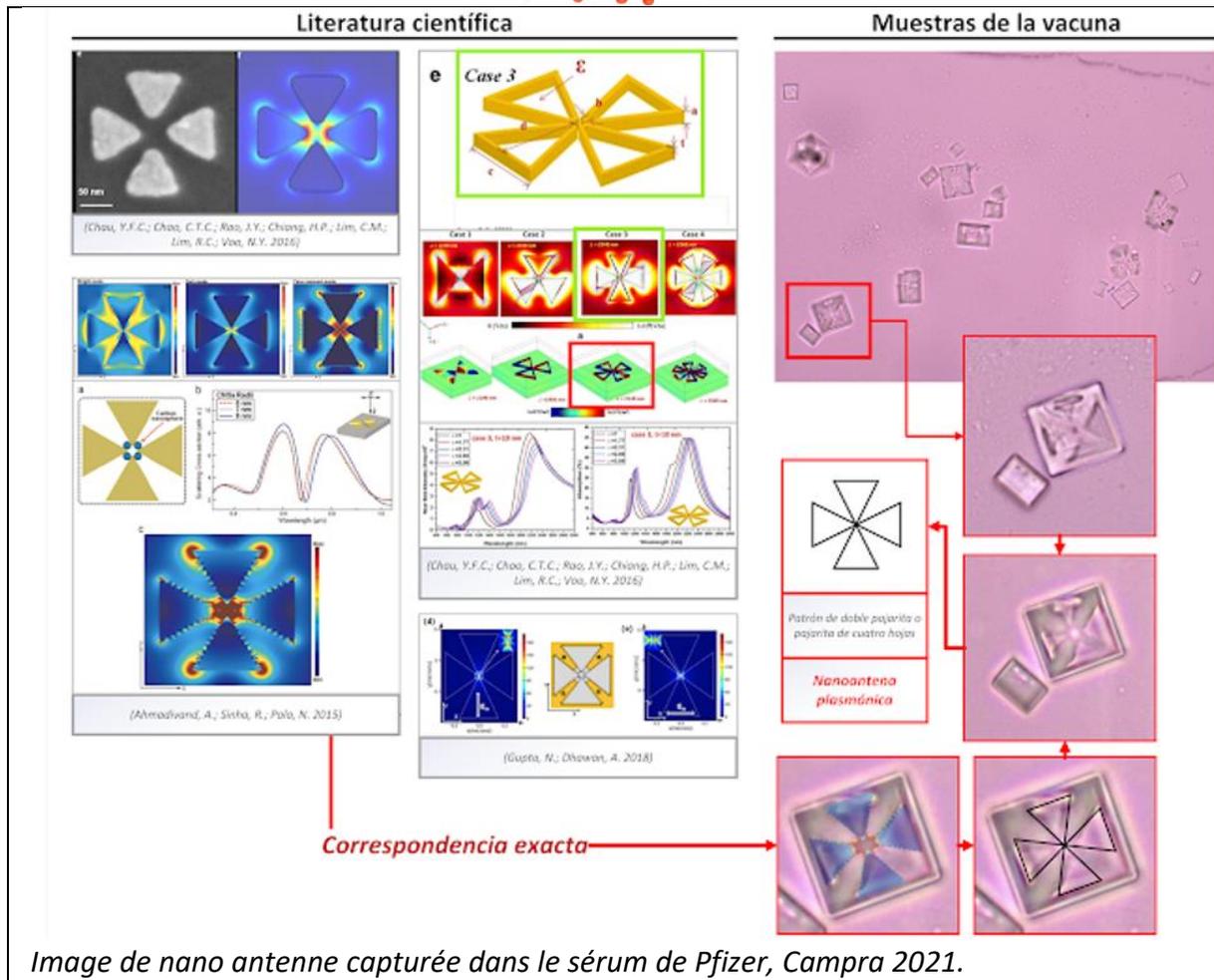
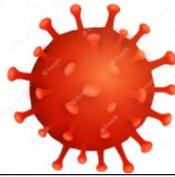
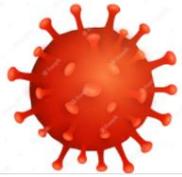


Image de nano antenne présentée dans la thèse de [doctorat de Mathieu Mivelle](#), *Etude et développement de nano-antennes fibrées pour la microscopie en champ proche optique et la nano-photonique*, 2014



L'image de nanoantenne (cf. page précédente) issue d'une thèse de doctorat présente une nanoantenne de type « nœud papillon », la figure ci-dessus fait état de nanoantennes plasmodiques en forme de double nœud papillon ou nœud papillon à 4 ailes comme cela peut être mentionné dans la littérature scientifique où un autre terme peut désigner la même technologie : « nanoantenne quad » ([Chau, Y.F.C.; Chao, C.T.C.; Rao, J.Y.; Chiang, H.P.; Lim, C.M.; Lim, R.C.; Voo, N.Y. 2016](#) | [Ahmadivand, A.; Sinha, R.; Pala, N. 2015](#)).

Xochipelli a traduit une partie du rapport de Campra (2021, cf. supra) où l'on peut lire : Selon ces chercheurs : « Les nano-antennes de large bande jouent un rôle potentiel dans le champ nano-photonique. Récemment, les nano-antennes optiques plasmoniques fabriquées à l'aide de nouvelles nano-particules métalliques, ont engendré un grand intérêt, pour la recherche, eu égard à leur capacité de positionner et d'améliorer, drastiquement, les champs électromagnétiques à leur surface ». On peut en déduire que ce sont des



antennes conçues spécifiquement pour le contexte des réseaux de nano-communications intracorporelles et qui corroborent parfaitement les découvertes antérieures portant sur les nano-routeurs et le domaine des bio-senseurs ([Haes, AJ, Van Duyne RP, 2002](#)).

L'étude de *Haes & Van Duyne* indique également, que « *Les nano-antennes plasmoniques sont, généralement, conçus pour induire des champs électromagnétiques, localisés et élevés, entre l'espace alloué aux applications de détection* ». Cela pourrait expliquer le fait qu'il existe une forte dispersion de composants qui, sans être réunis au même endroit, pourraient opérer et interagir entre eux.

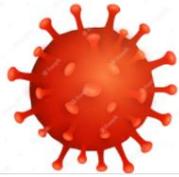
La grande quantité d'objets rectangulaires observés au microscope dans les vaccins cette hypothèse. Les vaccins permettraient donc d'injecter un nano-puzzle de nanotechnologies pouvant servir d'interface pour un réseau de nano-communications introduit dans le corps humain.

Plus loin dans ce dossier, lorsque nous aborderons les schémas explicatifs de l'ensemble du réseau intra-corporel des biotechnologies injectées, nous retrouverons aussi les nanoantennes sous le terme de *Graphene quantum dots* (GQD).

1.3 Des nano antennes redresseuses

C'est encore dans le domaine de l'optique que ces technologies ont été notamment développées. Une antenne redresseuse ou rectifiante exploite les [photons pour produire de l'énergie, à savoir de l'électricité](#). Le corps humain émet déjà de l'énergie-électromagnétique, c'est une véritable centrale énergétique. Nous nous alimentons avec de la nourriture, qui est transformée ensuite par l'organisme en énergie destinée à notre cerveau, nos organes, nos muscles... L'air que nous respirons, contribue à cette alchimie fragile qu'est la vie.

Dans le domaine de l'optique, la lumière (photons) en tant qu'onde électromagnétique peut être absorbée par une antenne à l'instar d'une onde radio. Mais d'autres ondes électromagnétiques peuvent être directement absorbés si l'antenne est programmée pour cela, il est donc techniquement



possible d'absorber et d'utiliser des ondes électromagnétiques produites par le corps humain.

Ces antennes peuvent également agir comme ponts rectificateurs du courant alternatif / continu et impliqueraient dans le cas qui fait l'objet de ce dossier, un autoassemblage (cf. infra) pour interagir avec d'autres nanotechnologies présentes dans les sérums vaccinaux.

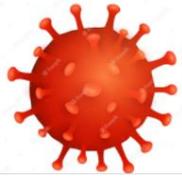
1.4 Des hydrogels pour nanotechnologies

La découverte des hydrogels pour la préparation de solutions vaccinales est très récente et augmenterait la durée de vie des antigènes injectés pour faciliter une réponse immunitaire. C'est ce qu'a publié [Eric Appel et son équipe en 2020](#). Ils rapportent que « la création d'une plate-forme d'hydrogel polymère-nanoparticule (PNP) injectable »[...], couplée à une exposition soutenue de la cargaison de vaccins, a amélioré l'ampleur et la durée des réponses du centre germinal dans les ganglions lymphatiques ». Pour résumer, dans les sérums de type classique, les antigènes sont détruits par le système immunitaire en quelques jours. L'hydrogel – comme l'aluminium, un adjuvant destiné à prolonger la durée de vie des antigènes – permet de protéger le matériel injecté et d'augmenter sa durée de vie et la réponse immunitaire.

Mais il est également possible de fabriquer un hydrogel pour nanotechnologies, à savoir une solution aqueuse qui permet de protéger les nanotechnologies contre une dégradation trop rapide par le système immunitaire. Il offre potentiellement un second avantage, celui de créer un environnement favorable pour faciliter la communication entre les différents éléments (nanotechnologies) contenus dans les vaccins.

1.5 Des codecs (codeurs-décodeurs) et des portes logiques

Les codeurs et décodeurs sont nécessaires à la transmission de données. Dans le domaine informatique, le codage consiste par exemple à prendre une séquence de signaux électriques pour créer un format spécifique (format d'encodage). Le décodage est le processus d'interprétation de la séquence de signaux pour créer



quelque chose de significatif pour l'utilisateur, c'est-à-dire celui qui contrôle ces signaux et les interprète.

Dans le cas d'un nanoréseau intracorporel, les nano codecs ont pour fonction de communiquer avec le nano réseau de l'extérieur, c'est-à-dire au travers d'une plateforme ou sont transmises les informations dans un réseau sans fil.

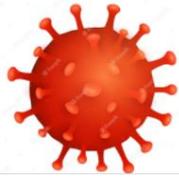
Les (nano) portes logiques sont généralement des composants élémentaires d'un circuit numérique. Il existe usuellement [sept portes logiques de base](#) (AND, OR, XOR, NOT, NAND, NOR et XNOR) qui fonctionnent sur une base binaire (0 ou 1) et qui peuvent permettre – dans le cas qui nous intéresse - de crypter les nanocommunications entre les nanotechnologies inoculées aux personnes et un serveur à distance. Elles fonctionnent donc en réseau avec les codec.

1.6 Oxyde de graphène

L'oxyde de graphène supplante le silicium utilisé dans les semi-conducteurs car sa capacité de conduire le courant électrique et sa capacité à capter ou à émettre un rayonnement électromagnétique focalisent les recherches et placent le graphène au cœur de la 4ème révolution industrielle. Il représente le matériau idéal pour fabriquer des biosenseurs qui, placés à l'intérieur de l'organisme humain, vont permettre de mesurer des critères biologiques préprogrammés et transmettre le résultat sans connexion filaire.

Comme le rappelle le docteur en physique [Gabriel Baumgartner](#), voici quelques caractéristiques des nanoparticules de graphène :

- Très grande résistance mécanique et grande capacité à conduire le courant (100 fois plus conducteur que le cuivre) et l'énergie thermique.
- La nanoparticule de graphène monocouche peut franchir n'importe quelle barrière (hématoencéphalique, placentaire...) du fait de son épaisseur infinitésimale et s'insérer dans n'importe quel tissu biologique.
- Ses particules ont la capacité de capter ou d'émettre un rayonnement électromagnétique. Cette propriété permet de comprendre pourquoi le graphène est au cœur de la 4ème révolution industrielle. Il constitue le matériau idéal pour fabriquer des biosenseurs qui, placés à l'intérieur de



l'organisme, vont mesurer des paramètres biologiques et transmettre le résultat sans connexion filaire.



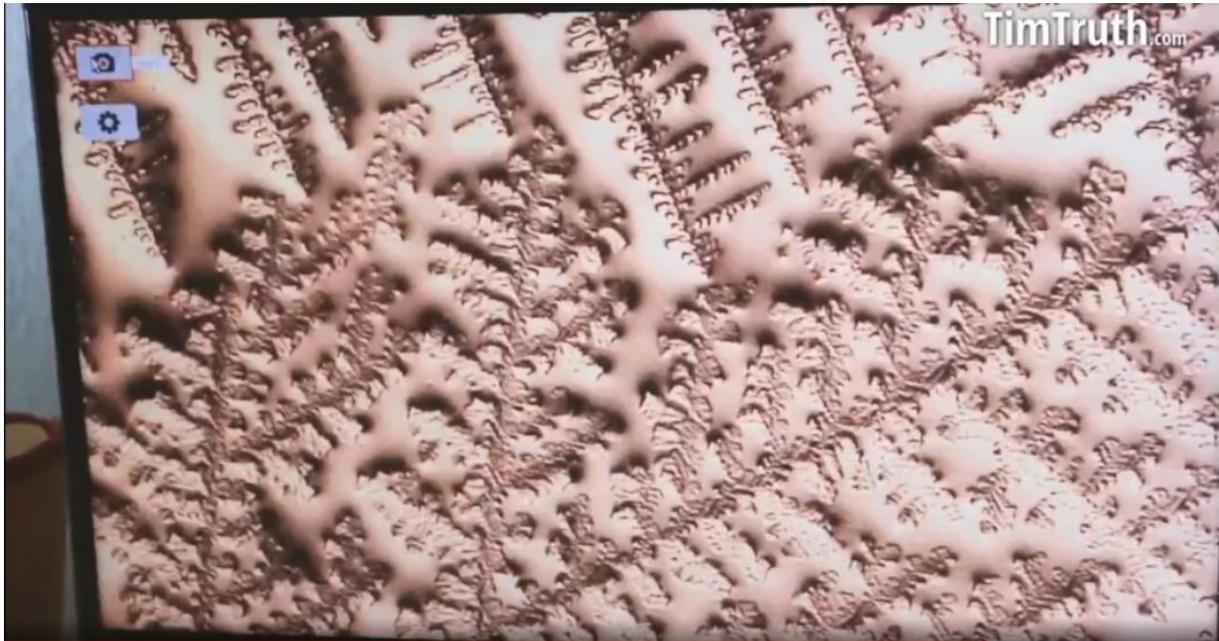
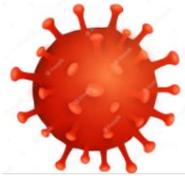
Source : <https://nouveau-monde.ca/vaccins-covid-19-effets-secondaires-alarmants-decouverte-de-constituants-non-declares/>

La matière première pour élaborer ces complexes micro-structurés que l'on retrouve dans les vaccins contre Covid est l'oxyde de graphène dont la présence est déterminante pour l'auto-assemblage de ces complexes (cf. infra) mais également pour la communication sans fil avec un serveur externe.

Le dossier « [De l'oxyde de graphène dans la composition des vaccins](#) » est spécifiquement consacré à l'oxyde de graphène et la question de l'auto-assemblage des éléments par la teslaphorèse est abordée plus loin dans ce dossier.

Il est encore impossible – dans l'état des connaissances basée sur l'exploration des injections contre Covid de lister de manière exhaustive les différentes formes de graphène ou d'oxyde de graphène observées. Seuls quelques exemples particulièrement bien documentés à ce jour sont abordés ici.

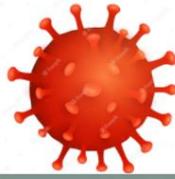
Le site [COrOn@2Inspect](#) propose d'identifier et de trouver dans la littérature scientifique les modèles observés à partir d'images d'échantillons de sang de personnes vaccinées. L'image proposée ci-dessous fait l'objet d'une analyse intéressante :



Fragment d'une nanoantenne en carbone issue d'un échantillon de sang obtenu par l'équipe de médecins allemands, (publiée sur Tim Truth.com)

On observe des lignes droites et des motifs géométriques, qui ne correspondent à aucun échantillon de sang connu auparavant, comme l'a reconnu le [Dr Bärbel Ghitala](#). Ceci est très suspect, car le sang n'a généralement pas cet arrangement géométrique, ce qui fait suspecter la présence d'un élément ou d'un matériau qui provoque cet arrangement. Après examen de la littérature scientifique, ce motif géométrique a été observé pour l'oxyde de graphène. Plus précisément, c'est le phénomène de cristallisation de l'oxyde de graphène dans le sang qui produit une structure géométrique ou fractale. L'image correspond donc à un échantillon de graphène cristallisé dans le sang.

Nageurs ou nano ver colloïdal : A base de graphène ces nanorobots se déplacent mécaniquement.

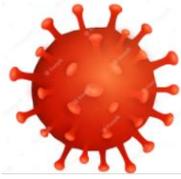


Source : <https://corona2inspect.net/2021/10/27/identificacion-de-patrones-en-vacunas-de-cOrOnvrus-nano-qusanos-coloidales-autopropulsados-y-su-relacion-con-las-burbujas-de-pva/>

« C'est en réalité un nano-robot autonome autopropulsé »

On observe un corps flagellaire composé de perles, des petites sphères de taille similaire, surmontées d'une sphère plus grande. La forme rappelle celle d'une bactérie de type « Streptococcus », cependant, après avoir comparé toutes les espèces du genre, aucune ressemblance concluante n'a été trouvée. C'est en réalité un nano-robot autonome autopropulsé, plus précisément il s'agit d'un nageur de rotors colloïdaux anisotropes liés à l'ADN, composé de particules colloïdales paramagnétiques de taille différente ou similaire, comme indiqué dès 2008 par *Tierno, P et al.* dans leur publication [Magnetically Actuated Colloidal Microswimmers](#) ou encore en 2010 dans [Controlled Swimming in Confined Fluids of Magnetically Actuated Colloidal Rotors](#) ainsi qu'[ici](#). La littérature scientifique ne manque pas sur des sujets pourtant globalement ignorés du grand public.

1.7 Les nanopoulpes de graphène ou hydres



Les Docteurs Franc Zalewski en Pologne et Dr Carrie Madej aux Etats-Unis ont tous deux observés dans les vaccins à ARNm un organisme qui s'apparente à un parasite, surnommé respectivement [“La Chose”](#) et [“Hydra Vulgaris”](#).

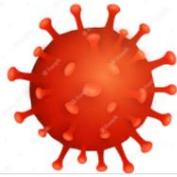


Source : <https://quyboulianne.com/2021/10/13/les-docteurs-carrie-madej-et-franc-zalewski-ont-observe-un-organisme-parasitaire-surnomme-hydra-vulgaris-dans-les-vaccins-a-arnm-ce-qui-ressemble-a-une-forme-de-vie-en-aluminium/>

En forme d'hydre ou de poulpe, les vidéos qui ont circulé (cf. [Programme Stew Peters](#) aux Etats-Unis) ont fait parler d'elles car les observateurs de ces phénomènes ne savaient pas identifier ces formes de vie ni déterminer si elles étaient organiques ou artificielles. Ils ont par la suite évoqué un [auto-assemblage de nanotubes de carbones](#) via un phénomène appelé la [teslaphorèse](#), à savoir un assemblage réalisé à partir d'ondes électromagnétiques (comme par exemple celles de la téléphonie mobile).

Nous proposons d'aborder la question spécifique de l'auto assemblage dans une section spécifique de ce dossier (cf. infra). La teslaphorèse reste un phénomène peu connu du grand public et fort impressionnant comme on le voit sur [cette vidéo](#).

Mik Andersen nous indique que les nanopoulpes ont la forme d'un polype avec ses tentacules (comme par exemple hydra attenuata ou hydra vulgaris que l'on



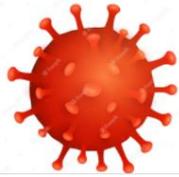
trouve dans le milieu naturel). Il s'agit en fait d'une pieuvre en carbone, comme cela se vérifie dans la référence de [Dasgupta, K. et al., 2013](#) : *Growth of carbon octopus-like structures from carbon black in a fluidized bed*. Ci-dessous figurent des images observées dans les sérums vaccinaux et celles qui sont disponibles dans la littérature scientifique. La forme des tentacules est très similaire et leur conformation est dérivée des nanotubes de carbone.



Source : <https://corona2inspect.net/2021/10/06/identificacion-de-patrones-en-vacunas-de-cOrOnvrus-nanopulpos-y-nanotubos-de-carbono-grafeno/>

Cependant, nous verrons plus loin que ces formes de vie artificielle ne sont pas uniquement composées de graphène (carbone) mais s'apparentent à une forme de vie hybride qui fait intervenir une structure ADN.

En 2013, [Dasgupta, K. et al.](#) expliquent qu'au cours de leurs recherches visant à mettre au point une méthode économique de production de nanotubes de carbone (NTC) à partir de carbone (appelé dans l'article "carbone noir"), ils ont observé que dans leur synthèse en "lit fluidisé" (phénomène de fluidisation – processus de nanoparticulation et de mélange), le graphène "se transformait en



structures de type pieuvre de carbone”, ce qui pourrait être « utile pour créer des connexions ou des contacts de supercondensateurs ».

Il est donc probable que l'utilité de ces nanopoulpes dans les vaccins consiste à fournir des relais électromagnétiques de communication. Il est également possible qu'ils aient d'autres fonctions qui restent à découvrir, notamment si leur composition est hybride à base de carbone et d'ADN.

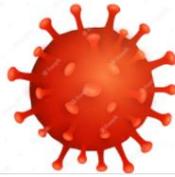
2. Nano-informatique et WBAN (Wireless Body Area Network)

La nano-informatique repose sur de nouveaux concepts et architectures des systèmes informatiques et de l'électronique numérique. Si elle était initialement fondée sur la technologie du silicium, l'oxyde de graphène et les nanotubes de carbone offrent une conductivité bien supérieure. C'est pourquoi les réseaux intracorporels se sont développés ces dernières années.

Domaine technologique totalement ignoré du grand public, nous allons expliquer ce qu'est un WBAN ([*Wireless Body Area Network*](#)) ou un BSN (*Body réseau de capteurs*), ce qui permettra au lecteur de comprendre l'utilité des nano-composants que nous venons d'énumérer dans l'observation et l'analyse faite des sérums vaccinaux contre Covid.

Cette parenthèse – qui en réalité est incontournable – doit être comprise sur un plan informatif et pédagogique pour le lecteur. Il existe déjà des technologies utilisées dans le domaine de la santé dont le développement a commencé il y a au moins 15 ans pour des fins médicales mais également militaires. Elles se sont aussi développées dans le cadre particulier du financement du transhumanisme porté par une idéologie « d'augmenter l'homme » et accessoirement de le rendre éternel en associant la biologie moléculaire et l'informatique (bioinformatique).

2.1 Quelques principes de base de la nano-informatique et de la bio-informatique

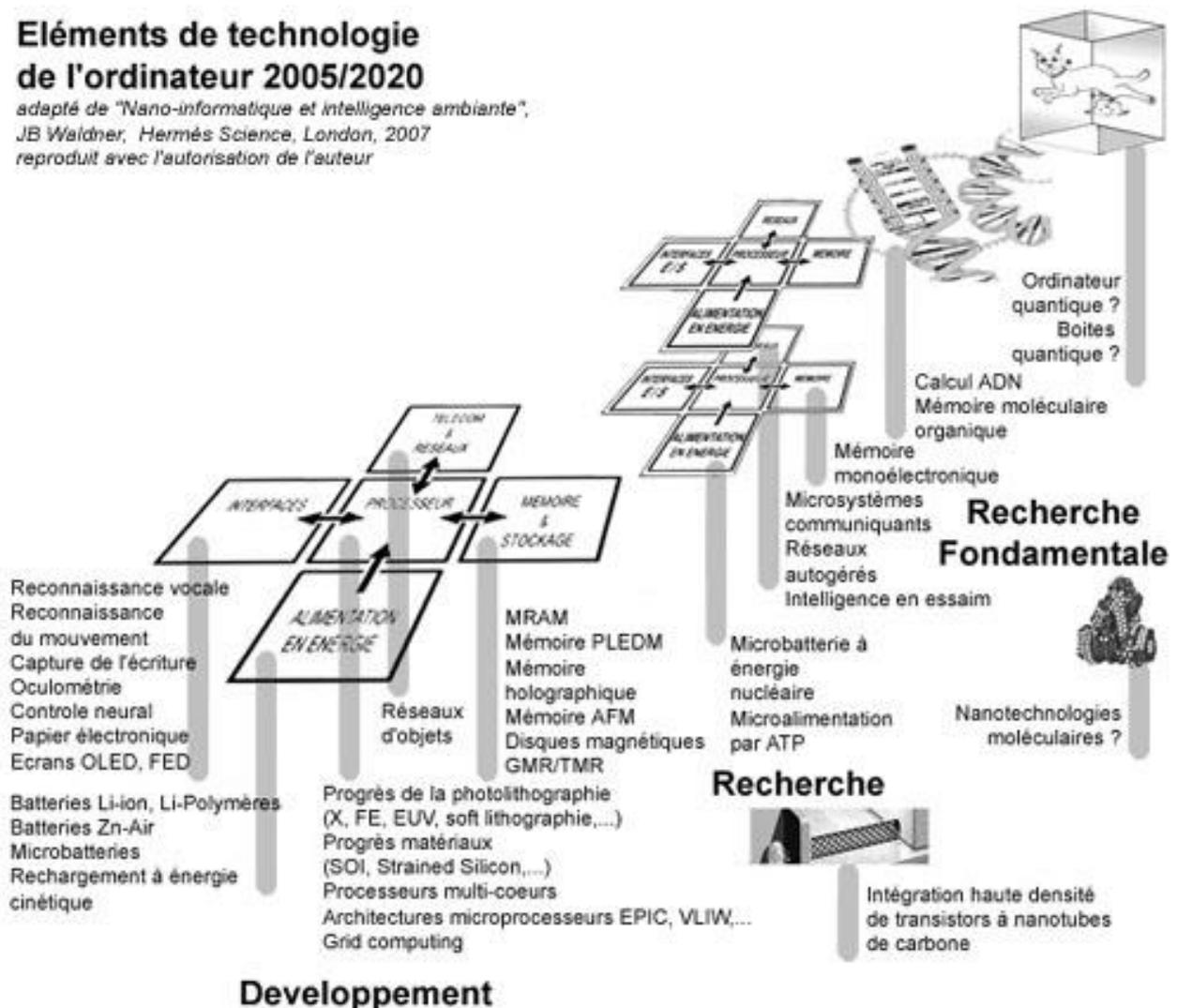


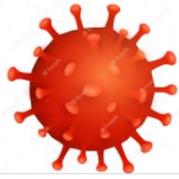
La nano-informatique est un domaine interdisciplinaire très vaste qui regroupe des technologies diverses, complémentaires ou concurrentes telles que l'utilisation des nanotubes dans les transistors moléculaires, l'informatique ADN ([Ordinateur à ADN](#)), les systèmes d'information quantiques (cf. [calcul quantique](#)). L'empirique [loi de Moore](#) estimait que la taille des transistors approcherait celle de l'atome à l'horizon 2020, il ne s'est visiblement pas trompé.

La nano informatique a pour particularité de fonctionner à partir de l'exploitation de molécules (qui se définissent comme des entités électriquement neutres comprenant plus d'un atome, partie la plus petite de la matière) ce qui est d'ailleurs le principe général des nanotechnologies, la nano informatique ne dérogeant pas à cette règle.

Eléments de technologie de l'ordinateur 2005/2020

adapté de "Nano-informatique et intelligence ambiante",
JB Waldner, Hermès Science, London, 2007
reproduit avec l'autorisation de l'auteur



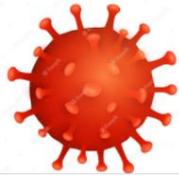


Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nano-informatique>, roadmap de l'ordinateur des années 2005 à 2020 – adapté de J.-B. Waldner, Nano-informatique et intelligence ambiante, Hermès Science, London, 2007.

La bio-informatique mobilise plusieurs disciplines à cheval avec les biotechnologies et les nanotechnologies. Voici [ci-dessous quelques applications de la bio-informatique](#) :

- « La bio-informatique des séquences, qui traite de l'analyse de données issues de l'information génétique contenue dans la séquence de l'ADN ou dans celle des protéines qu'il code. Cette branche s'intéresse en particulier à l'identification des ressemblances entre les séquences, à l'identification des gènes ou de régions biologiquement pertinentes dans l'ADN ou dans les protéines, en se basant sur l'enchaînement ou séquence de leurs composants élémentaires (nucléotides, acides aminés).
- La bio-informatique structurale, qui traite de la reconstruction, de la prédiction ou de l'analyse de la structure 3D ou du repliement des macromolécules biologiques (protéines, acides nucléiques), au moyen d'outils informatiques.
- La bio-informatique des réseaux, qui s'intéresse aux interactions entre gènes, protéines, cellules, organismes, en essayant d'analyser et de modéliser les comportements collectifs d'ensembles de briques élémentaires du Vivant. Cette partie de la bio-informatique se nourrit en particulier des données issues de technologies d'analyse à haut débit comme la [protéomique](#) ou la [transcriptomique](#) pour analyser des flux génétiques ou métaboliques.
- La bio-informatique statistique et la bio-informatique des populations ».

Les particularités de la bio-informatique qui nous intéressent pour ce dossier relèvent de la capacité à programmer des cellules pour une fonction particulière. L'utilisation d'une [puce à ADN ou biopuce](#) est en plein développement comme l'avait indiqué Jean-Baptiste Waldner dans son ouvrage [Nano-informatique et Intelligence Ambiante : Inventer l'Ordinateur du XXIe Siècle](#). Le principe d'une telle puce repose sur la particularité de reformer spontanément la double hélice de l'acide désoxyribonucléique (ADN) face au brin complémentaire. Les quatre



molécules de base de l'ADN ont en effet la particularité de s'unir deux à deux. Si un patient est porteur d'une maladie, les brins extraits de l'ADN d'un patient, vont hybrider avec les brins d'ADN synthétiques représentatifs de la maladie.

Cette biotechnologie utilisée pour le traitement de pathologies graves, peut également être détournée pour [pirater le programme de la vie](#). Et c'est bien de cela dont il est question avec la vaccination de masse.

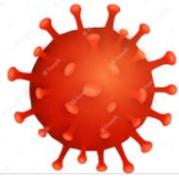
Le média [Technocracy News](#) publiait il y a un an une information retrouvée dans un Talk Show (*Ted Talk*) daté de 2017 où le Dr Zaks – médecin chef de Moderna - expliquait la nécessité de « pirater le logiciel de la vie » en modifiant le code génétique des êtres humains. Cette logique transhumaniste qui paraît si claire à ceux qui – unilatéralement – ont décidé de la promouvoir et de l'imposer aux autres, choque les esprits.

Le Dr Zaks explique qu'au cours des 30 dernières années « nous avons vécu cette révolution scientifique numérique phénoménale, et je suis ici aujourd'hui pour vous dire, que nous piratons en fait le logiciel de la vie, et que cela change la façon dont nous pensons à la prévention et au traitement des maladies [...] Dans chaque cellule, il y a cette chose appelée ARN messenger ou ARNm, qui transmet les informations critiques de l'ADN dans nos gènes à la protéine, qui est vraiment ce dont nous sommes tous faits. Ce sont les informations critiques qui déterminent ce que fera la cellule. Nous pensons donc à cela comme un système d'exploitation. Donc, si vous pouviez changer cela, si vous pouviez introduire une ligne de code, ou changer une ligne de code, il s'avère que cela a de profondes implications pour tout, de la grippe au cancer ».

Assimiler le fonctionnement biologique comme un système d'exploitation informatique n'est pas un artifice ni un projet de science-fiction, la bio-informatique existe depuis plusieurs décennies et elle a fait de nombreux progrès peu connus du grand public.

2.2 Les réseaux sans fil intracorporels (WBAN)

La question que nous nous sommes posés est de savoir ce que font ces nanotechnologies dans les vaccins et quelles peuvent être leur utilité ? C'est là que les réseaux sans fils intracorporels, plus couramment appelés *Wireless Body*

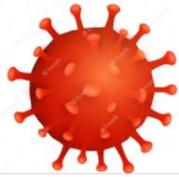


Area Network (WBAN), attirent notre attention car ce sont ces dispositifs à la pointe de la recherche qui se rapprochent le plus de notre domaine d'investigation.

Il existe des WBAN extérieurs au corps qui nous sont familiers comme des écouteurs, des microphones, des montres intelligentes. D'autres sont insérés dans le corps à des fins médicales comme les valves ou les stimulateurs cardiaques, mais le public connaît peu les nanobots qui sont des nanodispositifs injectés directement dans le corps et opérant à l'échelle atomique, essentiellement pour des fonctions médicales.

Le média *Intelligence artificielle* recense [trois principales catégories de nanobots](#) actuellement utilisés :

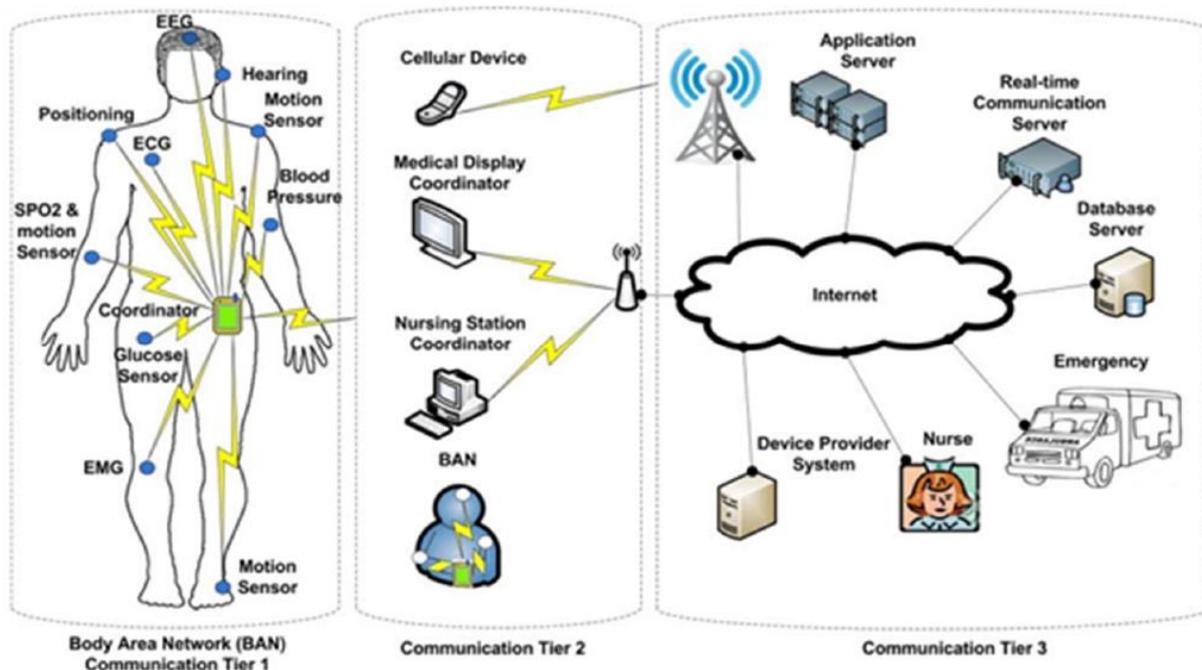
- « Les nanomoteurs autopropulsés » : Les nanobots en question ne contiennent aucun matériau biologique et peuvent utiliser des champs magnétiques, ultrasonores ou lumineux comme actionneurs. Ces robots de nanotechnologies peuvent par exemple être programmés pour transporter des charges utiles moléculaires. Cela peut être une solution thérapeutique pour traiter une maladie.
- Les nanobots de type cellulaire : C'est ce deuxième type de nanorobots qui est utilisé pour éliminer les bactéries et les toxines du sang. Ils se composent de nanofils d'or recouvert de membranes hybrides de plaquettes et de globules rouges. Les plaquettes fixent les agents pathogènes tandis que les globules rouges absorbent et neutralisent les toxines que les bactéries produisent. Un autre type de nanobots, dit biohybrides, provient d'organismes biologiques tels que les cellules minimisées, l'ADN, etc.
- Les robots vivants : Certains chercheurs développent des formes de vie synthétiques à partir de cellules biologiques. Par exemple, des scientifiques de l'université de Vermont ont créé les [xénobots](#) à partir de cellules souches de grenouilles. Ces derniers sont capables de se déplacer, d'effectuer différentes tâches comme la guérison et l'auto-guérison et peuvent même se reproduire.



De récentes publications font également état de la [création artificielle de l'ADN humain par l'intelligence artificielle](#). Il est donc déjà possible de créer un ADN humain de synthèse, une expérience a déjà été conduite à partir de l'ADN de 2500 personnes et de ce que l'on appelle le [Machine Learning](#).

« Il est donc déjà possible de créer un ADN humain de synthèse »

Mais revenons aux WBAN. Dans leur configuration actuelle et à partir de la littérature scientifique publique, on constate qu'ils font appel aux nanotechnologies et sont généralement conçus pour traiter de la surveillance et de la [détection de l'ensemble du système du corps humain](#). L'objectif principal de ces réseaux est de transmettre des données produites par les nanotechnologies intracorporelles vers un réseau [WLAN](#) (Wireless Local Area Network) ou Internet. Les activités internes de l'organisme sont ainsi surveillées comme par exemple les maladies chroniques à partir des capteurs dans le corps de la personne sous surveillance médicale. Il s'agit d'une surveillance biotechnologique constante et de fait particulièrement intrusive.



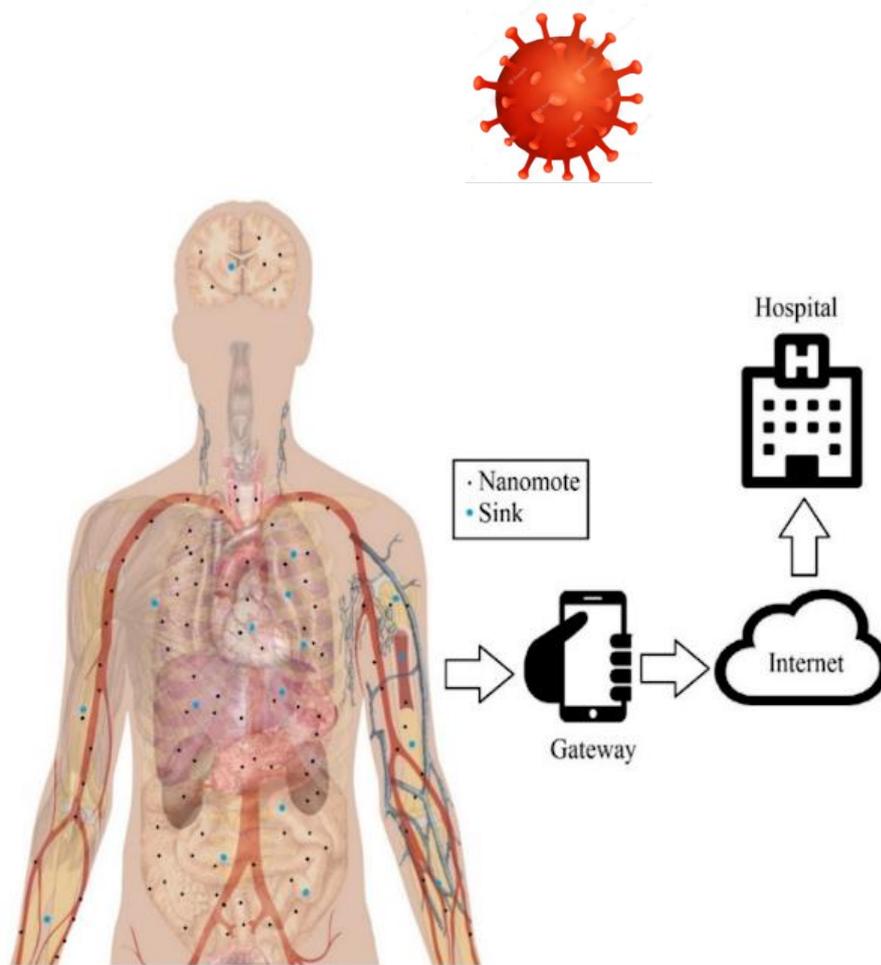
Source : [Jafari R, EffatParvar M, Computer Science, 2017.](#)



La littérature scientifique sur ces nanoréseaux sans fil [abonde](#) et nous nous appuyons seulement sur quelques récentes publications pour présenter ce volet.

Si le graphène est le nanomatériau clé pour les réseaux de nanocommunication, d'autres études portent sur la propagation des réseaux sans fil à travers l'air contenu dans les alvéoles pulmonaires, comme l'explique le travail de [Akkaş M.A. publié en 2019](#). Nous nous appuyons ici sur la traduction de [Xochipelli](#) qui est l'un des rares sites où l'on trouve les travaux de divers scientifiques sur le contenu des vaccins (dont le Dr Mik Andersen ou le Dr Campra).

L'idée de développer la nanotechnologie pour mesurer et enregistrer les événements et les changements dans le corps humain s'appuie sur la mécanique quantique (cf. [Richard Feynman, There's Plenty of Room at the Bottom, 1959](#)). « L'un des objectifs de ce domaine de connaissances est la création de nanocapteurs capables de fonctionner de manière coordonnée à l'échelle nanométrique, afin de pouvoir transmettre des informations et des données sur l'état de santé des personnes, ou de développer des applications biomédicales complexes. À cette fin, un réseau de nanocommunications pour les nanocapteurs, également connu sous son acronyme WNSN (*Wireless Nanosensors Networks* ou WBAN, cf. supra), doit être déployé. Selon les chercheurs, un tel réseau a besoin d'antennes de taille nanométrique, fonctionnant avec des antennes compatibles sur les bandes de la gamme [Tera Hertz \(ondes électromagnétiques\)](#), capables de propager le signal efficacement, sans perte. De cette façon, les nanocapteurs sont interconnectés dans le réseau sans fil pour une action coordonnée, transmettant les données à un nœud passerelle, qui pourrait être un téléphone mobile ou toute antenne téléphonique, qui enverrait automatiquement les informations à l'hôpital via Internet, (voir figure ci-dessous).



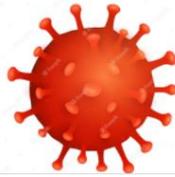
Source : <http://xochipelli.fr/2022/01/traductions-francaises-du-blog-c0r0n-2-inspect-second-dossier/>

Dans le cas présenté ci-dessus, il s'agit d'une application médicale reliée à un hôpital, mais ces applications peuvent être reliées à un serveur lui-même relié à un superordinateur quantique, capable de gérer les données de milliards d'individus.

Un système de contrôle des individus ? Est-ce bien raisonnable diront certains ? Cela est réaliste d'un point de vue technologique, un serveur relié à un superordinateur quantique du type D-Wave, récemment acquis par la commission européenne ou encore par Google est en mesure de suivre 7 milliards d'individus vaccinés et ayant embarqué des nanotechnologies via la vaccination pour créer un WBAN.

2.3 L'alimentation énergétique d'un réseau WBAN

Beaucoup se demandent comment un tel réseau – aussi miniaturisé soit-il – peut-il être alimenté par une source d'énergie, suffisante, fiable et durable ?

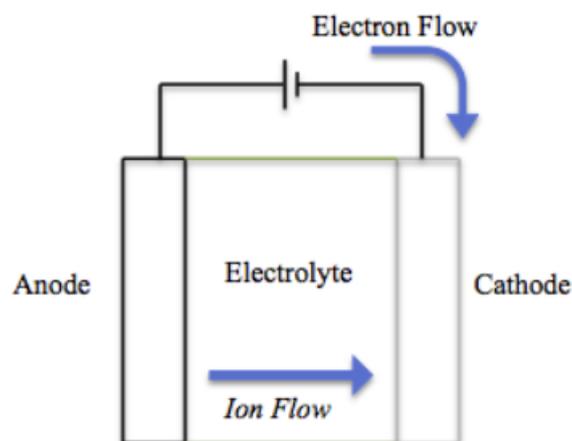


Pour son fonctionnement, le WBAN doit être économe en énergie, c'est l'un des principaux défis et chaque nœud de capteur fonctionne avec une nanobatterie. Une quantité excessive de communication consomme trop d'énergie, c'est ce que rapporte Ullah *et al.* dans une étude datée de 2022 et intitulée : [Energy Efficiency and Reliability Considerations in Wireless Body Area Networks: A Survey](#). Les auteurs passent en revue et présentent un aperçu critique des "solutions de routage économes en énergie et fiables" pour les WBAN.

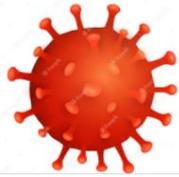
Mais l'une des publications de référence sur les nanobatteries est certainement celle de [Song H et al. publié en 2021](#) qui propose une introduction très exhaustive sur le sujet. Au chapitre 19 d'un ouvrage sur les nanotechnologies qui compte 650 pages, on trouve une section sur les nanobatteries au graphène.

Les nanobatteries utilisent une technologie à l'échelle nanométrique, des particules qui mesurent moins de 100 nanomètres et fonctionnent en utilisant des ions. Il existe plusieurs types de nanobatteries mais le fonctionnement le plus classique s'appuie sur la conversion de l'énergie chimique en énergie électrique. Dans ce cas, la nanobatterie se compose de trois parties générales :

- Anode (électrode positive)
- Cathode (électrode négative)
- Électrolyte



Source : [wikipédia](#)



L'anode et la cathode ont deux potentiels chimiques différents, qui dépendent des réactions qui se produisent à l'une ou l'autre extrémité. L'électrolyte peut être un solide ou un liquide, se référant respectivement à une cellule sèche ou à une cellule humide, il est ioniquement conducteur. La frontière entre l'électrode et l'électrolyte est appelée interphase électrolyte solide. Une tension appliquée aux électrodes provoque la conversion de l'énergie chimique stockée dans la batterie en énergie électrique. Les nanobatteries injectées dans le corps évoluent dans les fluides corporels et utilisent les ions disponibles dans le corps humain.

Mais les nanobatteries au graphène peuvent fonctionner de manière différente notamment grâce aux ondes électromagnétiques que l'on retrouve partout dans notre environnement, particulièrement celles produites par les réseaux téléphoniques sans fil. Un corps biologique situé dans un environnement électromagnétique [va voir apparaître en son sein des courants induits correspondants aux fréquences de cet environnement](#). Certaines personnes y sont par ailleurs très sensibles, nous le savons.

Si l'oxyde de graphène offre une [bonne capacité d'absorption des ondes 5G, comme l'affirme Mik Andersen](#), il s'appuie sur les travaux de Ameer et Gul (2016) intitulés [Influence of Reduced Graphene Oxide on Effective Absorption Bandwidth Shift of Hybrid Absorbers](#) pour conclure également d'une bonne absorption des ondes 2G, 3G et 4G.

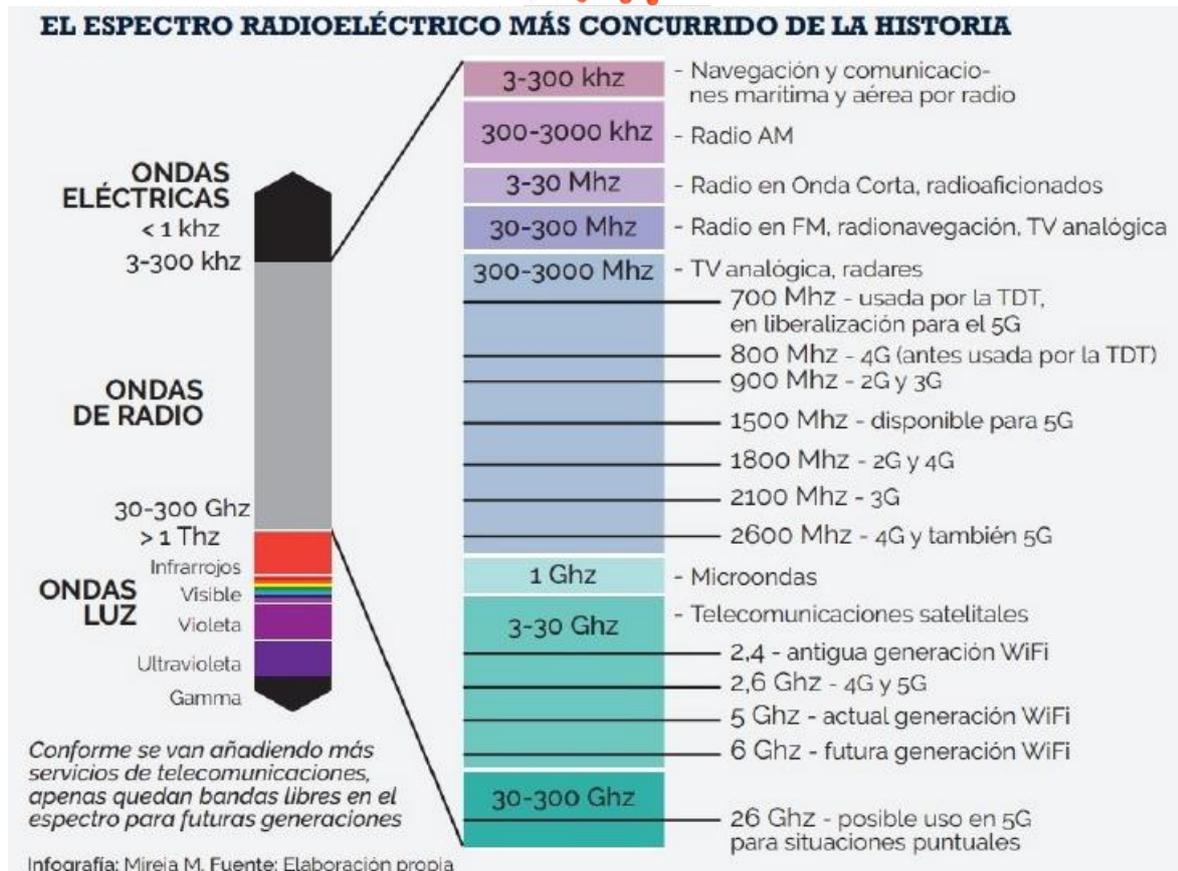
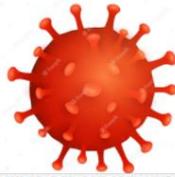


Schéma : spectre radio selon les niveaux de fréquence (source : [article de Mike Andersen](#))

L'article de Ammer et Gul conclut que le [nanocomposite NiFe2O4-rGO](#) peut fonctionner sur le spectre 1MHz-3GHz, s'adaptant parfaitement au spectre électromagnétique 5G, mais aussi aux autres bandes 2G, 3G et 4G. Les [auteurs](#) s'y réfèrent ainsi : « la spectroscopie a été réalisée dans la région des basses fréquences sur la bande 1MHz-3GHz. Les nanoparticules vierges synthétisées et les hybrides se sont avérés hautement absorbantes pour les micro-ondes dans toutes les bandes radar L et S (<-10 dB de 1 MHz à 3 GHz). Cette excellente propriété d'absorption des micro-ondes induite par les feuilles de graphène montre l'intérêt d'une application de ces matériaux avec une absorption adaptée pour une utilisation en basses fréquences ».

Donc, la question de l'alimentation énergétique d'un nano réseau intracorporel n'est pas une difficulté technique même si comme pour toutes les technologies, elle reste améliorable.

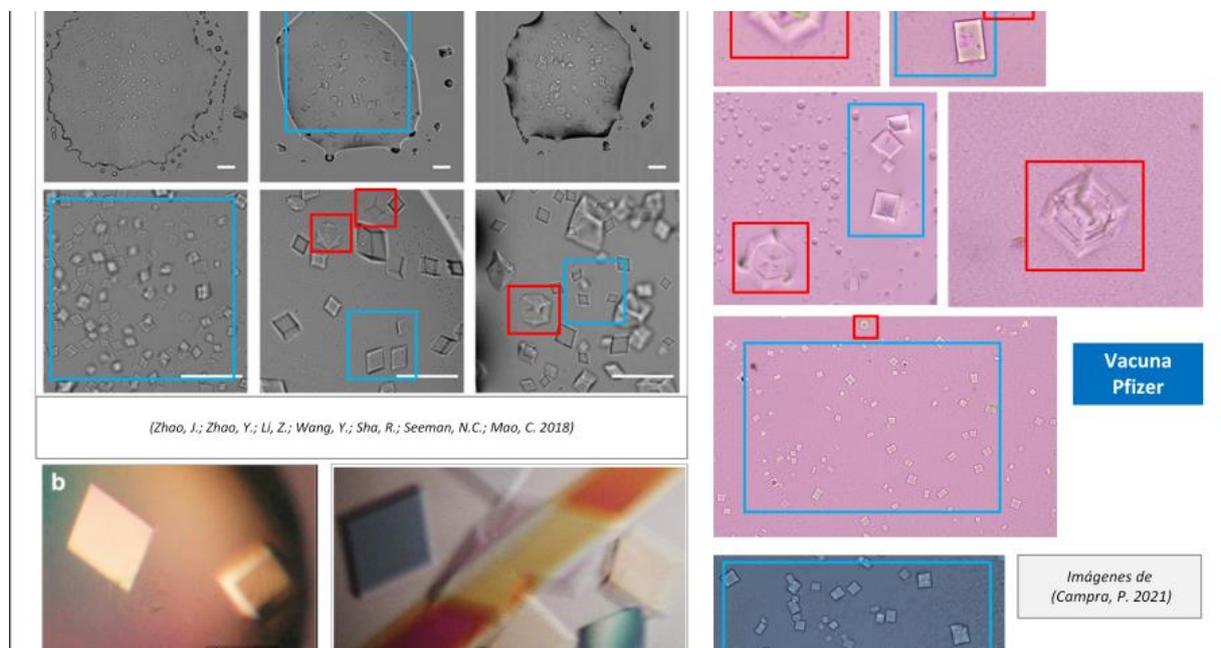


2.4 L'auto-assemblage des cristaux d'ADN

Les équipes non officielles de spécialistes qui observent la composition des vaccins et les nanotechnologies qu'ils contiennent réalisent des découvertes au fil du temps en essayant de comprendre la cohésion de l'ensemble et la finalité d'un tel dispositif. Aussi la compréhension de ce qu'ils découvrent évolue au fil du temps.

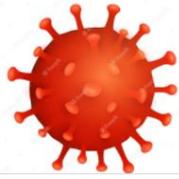
Il a été constaté que le vaccin Pfizer Comirnaty (cela ne signifie pas que les autres ne sont pas concernés) présente une technologie d'auto assemblage de cristaux d'ADN. Les images rapportées par Ricardo Delgado à partir des sérums sont similaires avec celles rapportées par la littérature scientifique sur les mêmes technologies, notamment rapportée par [Zhao, J et al., 2018](#).

Sur la figure ci-dessous, on voit comment les "molécules d'ADN" se forment en cristaux bidimensionnels et tridimensionnels, de structure quadrangulaire, rectangulaire, cubique, selon un ordre de construction prédéterminé.

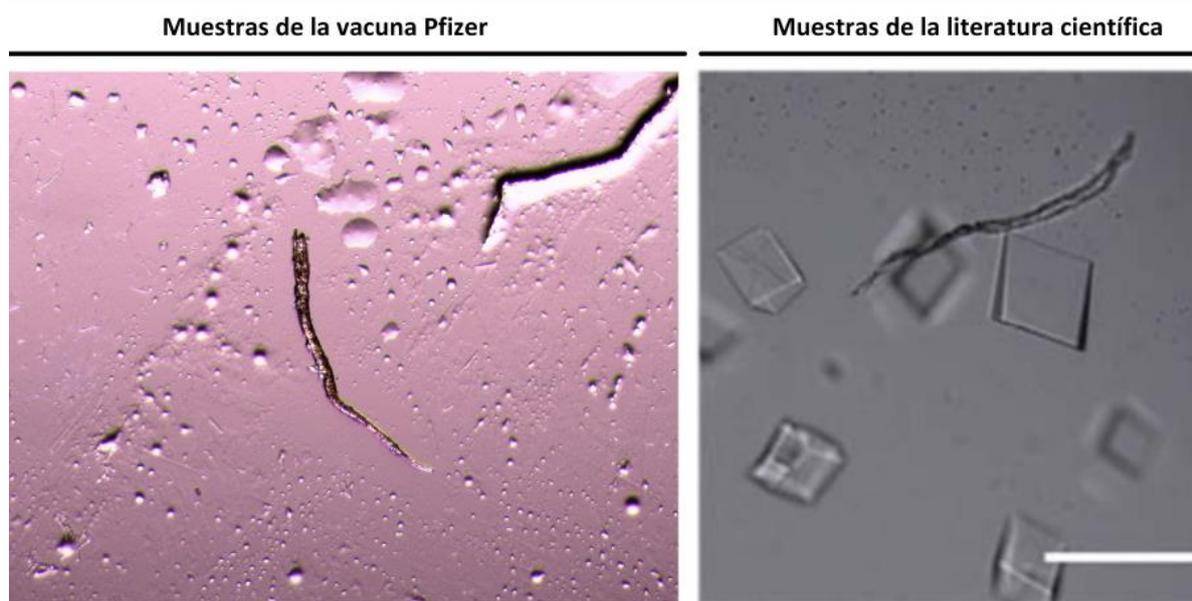


Source : Images de cristaux d'ADN dans différentes gouttes à partir des sérums Pfizer (violet) et celles de la littérature scientifique, en gris ([Zhao, J. et al. 2018](#)). On observe la même morphologie dans les deux situations.

Après cette découverte, le Dr Campra reconsidère la composition des objets identifiés même si les cristaux d'ADN ne remettent pas en question ce que nous

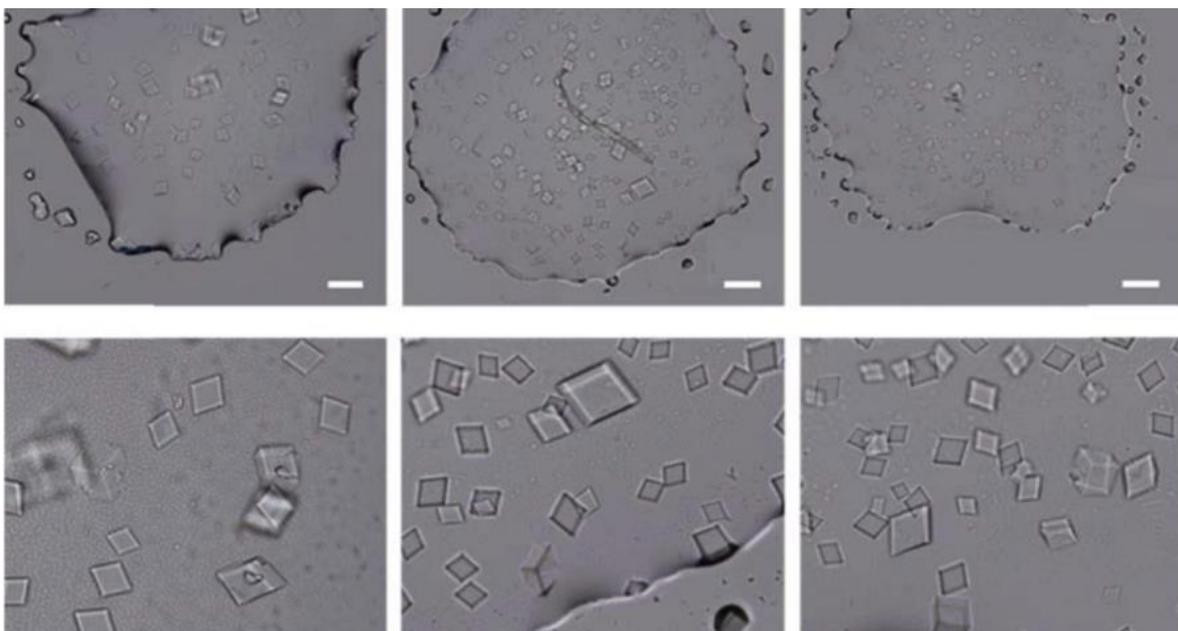


allons présenter ensuite sur les réseaux de nanotechnologies intracorporels mais cela signifie que les technologies employées sont très récentes. Les nanotubes observés ne sont pas uniquement composés d'oxyde de graphène mais combinés avec de l'ADN ou bien des nanotubes composés de structures d'ADN.



[Source](#) : A gauche un nanotube ADN observé dans un sérum Covid Pfizer, à droite le même élément dans [Zhao J. et al., 2018](#).

Cette bioingénierie conduit à l'auto-assemblage des nanotechnologies dans le corps comme observé dans le travail de Zhao J et al. (cf image ci-dessous).





Source : [Zhao J. et al., 2018.](#)

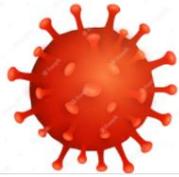
Les molécules d'ADN se rassemblent pour constituer des structures que l'on voit apparaître sous forme géométrique (cubique en 3D, sinon carré en 2D). D'autres images avec des formes triangulaires, hexagonale ou en diamant sont présentées [ici](#).

[Hao et al., 2017](#), nous explique l'intérêt d'une structure ADN : « L'ADN est une molécule puissante pour l'auto-assemblage programmé ... Au cours de la dernière décennie, des cristaux d'ADN 3D conçus de manière rationnelle ont été développés, qui peuvent servir d'échafaudages pour le chargement d'enzymes et la détermination de la structure, comme la filtration et comme systèmes de dispositifs contrôlables ». L'ADN est programmable et les cristaux d'ADN modifiés représentent le matériau idéal à administrer dans une solution aqueuse comme celle du vaccin. Le [triangle de tenségrité](#) de l'ADN – tel que défini par [Zhao et al.-](#) est un élément important pour la formation de structures cristallines qui permettent de configurer un réseau complexe d'ADN.

Sans entrer dans les aspects trop techniques parfois incontournables pour justifier ce qui est avancé ici, voici quelques éléments complémentaires : le motif de base de l'ADN est un triangle de [tenségrité](#) avec une symétrie de rotation triple. Le mécanisme de liaison entre les triangles de tenségrité de l'ADN, ou d'autres structures d'ADN, sont les extrémités des brins du génome et leurs nucléotides, ce qui permet la croissance cristalline, son orientation, sa dimensionnalité et sa limitation d'assemblage.

Il existe donc une technologie d'auto assemblage à base d'ADN comme observé dans les vaccins de Pfizer par le Dr Campra et d'autres scientifiques.

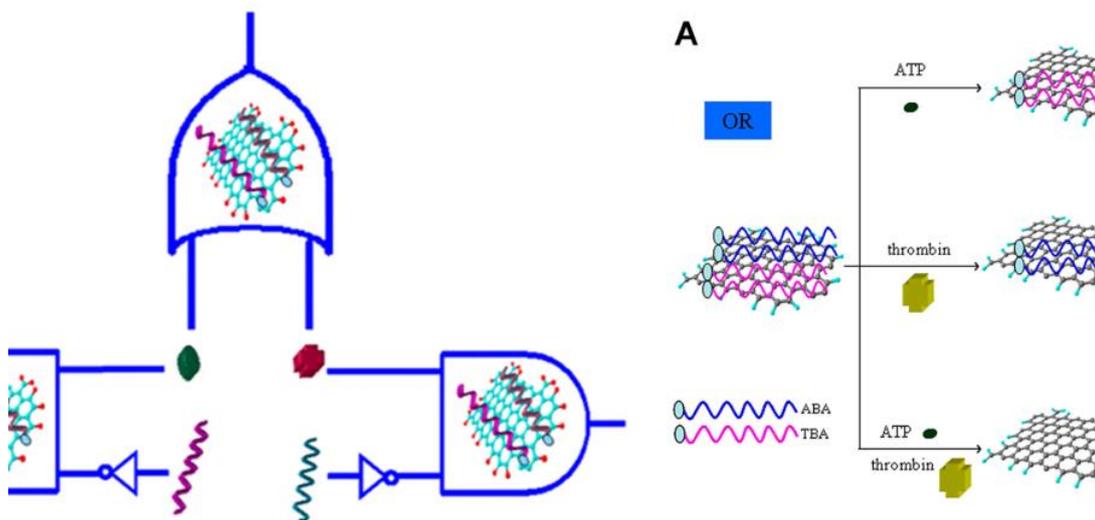
[Scalise D et Schulman R, 2019](#), nous révèlent même qu'il existe des technologies d'ADN pour l'auto-assemblage de circuits : « il existe des interfaces qui peuvent libérer des brins d'ADN en réponse à des signaux chimiques, des longueurs d'onde de lumière, des signaux de pH ou électriques, ainsi que des brins d'ADN ; [ces interfaces] peuvent diriger l'auto-assemblage et la reconfiguration dynamique des nanostructures d'ADN, réguler les assemblages de particules, contrôler l'encapsulation et manipuler les matériaux, y compris les cristaux d'ADN, les hydrogels et les vésicules. Ces interfaces ont le potentiel de permettre aux circuits chimiques d'exercer un contrôle algorithmique sur les matériaux sensibles, ce qui peut finalement conduire au développement de matériaux qui



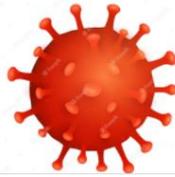
se développent, guérissent et interagissent dynamiquement avec leur environnement ». Ici, les auteurs décrivent un système autonome.

Donc, des circuits peuvent être créés avec des structures d'ADN synthétique et évoluant dans une totale autonomie. Ces formes de vie synthétiques ont donc été injectées avec les vaccins Covid. Le graphène joue également un rôle important à ce stade, puisqu'il a été démontré qu'il est synthétisé dans les [aptamères](#) des brins d'ADN, leur conférant des capacités supraconductrices et la capacité de recevoir des signaux électromagnétiques, étant donné sa propriété d'absorption des rayonnements. On retrouve la confirmation de ces propriétés dans la publication de [Zhai et al. en 2012](#). Les auteurs ont développé une méthode pour synthétiser l'oxyde de graphène sur les aptamères de l'ADN pour créer des portes logiques et le [multiplexage](#) dans le cadre du développement des circuits de l'ADN.

En configurant les aptamères avec de l'oxyde de graphène, ce dernier augmente la conductivité électrique du cadre d'ADN cible et leur permet d'agir comme des transistors de champ, réduisant la consommation d'énergie nécessaire pour faire fonctionner le réseau de nanocommunication intracorporelle.



[Source](#) : Oxyde de graphène dans des aptamères d'ADN pour créer des portes logiques avec des propriétés supraconductrices et électromagnétiques améliorées. L'expérience confirme qu'il peut être synthétisé de manière simple et améliorer les capacités de reconnaissance du signal, permettant son application en tant que récepteurs biomimétiques et son application dans le développement de circuits informatiques nanotechnologiques.



Comme cela est rapporté sur le blog corona2inspect.net de Mik Andersen, « les circuits d'ADN peuvent effectuer les mêmes opérations fondamentales que les circuits de transistors électroniques, y compris la logique et l'arithmétique booléennes (6–9), la génération et la synchronisation des oscillations (10–13) et l'exécution d'algorithmes interactifs ». Sur la base de ces affirmations, largement documentées dans la littérature scientifique, il semble indéniable que l'électronique traditionnelle, basée sur la [technologie CMOS](#) et le silicium, est parfaitement reproductible à l'échelle génétique.

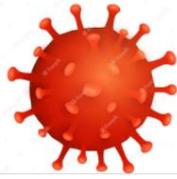
Il existe une abondante littérature scientifique qui démontre l'implication directe de l'ADN auto-assemblé pour créer des systèmes informatiques et nanotechnologiques, également à travers des cristaux d'ADN. [Jackson T et al.](#) expliquent qu'il est permis de construire de nouvelles nanoparticules qui jouent des rôles intermédiaires entre les ordinateurs électroniques et les systèmes biologiques.

Des dispositifs nanoélectroniques basés sur l'ADN synthétique sont bien embarqués dans les vaccins Pfizer. Bien que non mentionnés dans la composition du vaccin [en raison d'un vide juridique probablement entretenu](#) (la législation n'a pas évolué depuis 20 ans), ces dispositifs sont inoculés à l'insu des personnes vaccinées.

3. La transhumanisation forcée des populations par l'inoculation de nanoréseaux complexes

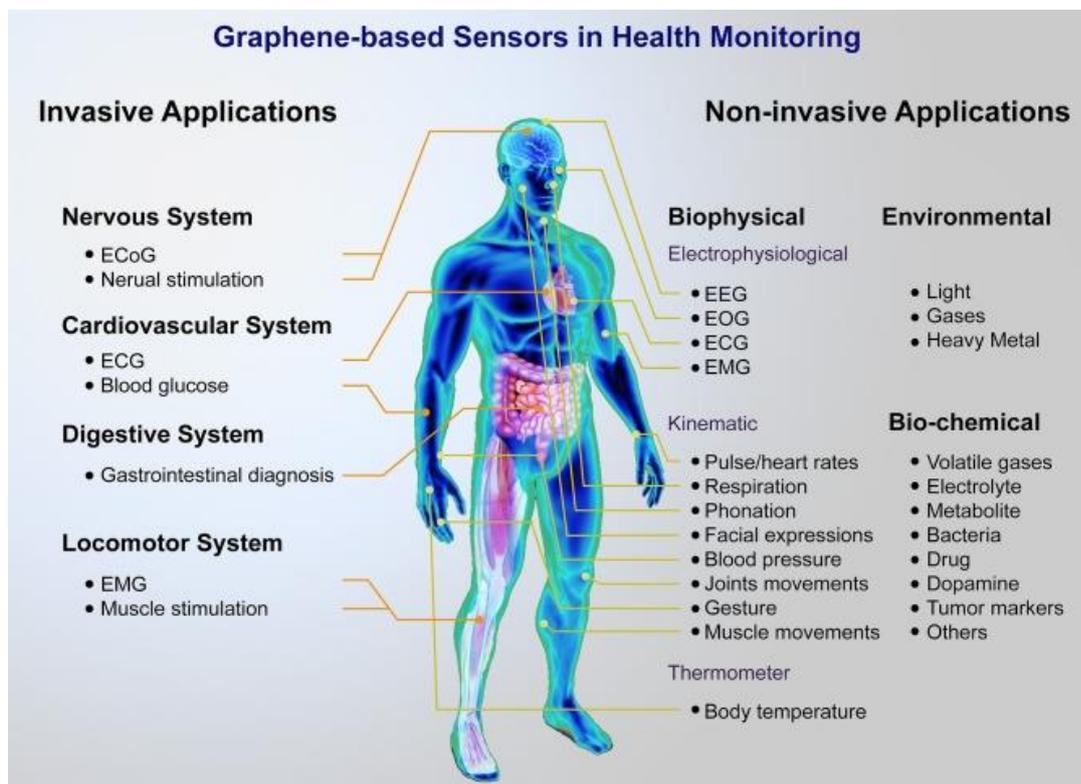
Nous proposons de faire ici une synthèse tout en fournissant des explications complémentaires sur la mise en œuvre d'un WBAN bien particulier et inoculé avec les vaccins Covid à l'insu des patients.

Nous nous appuyerons pour cela sur le travail réalisé par Mik Andersen que nous essayerons de compléter avec l'état actuel des connaissances et la compréhension – toujours en évolution – de leur projet de transhumanisation de la population mondiale.



3.1 Présentation d'un modèle synthétique du WBAN à partir de l'analyse des sérums de vaccins Covid

Le schéma présenté ci-dessous est proposé par Mik Andersen, il a été repris sur plusieurs sites web, notamment [ici](#). Il a le mérite d'être synthétique et d'offrir une vision d'ensemble d'un système qui reste complexe pour les non spécialistes.



Sur ce schéma, l'auteur fait la distinction entre des éléments invasifs, à savoir les nanotechnologies inoculées via les injections de vaccin contre le Covid et ce qu'il qualifie d'éléments non invasifs et qui va servir au fonctionnement du WBAN, à savoir les ondes électromagnétiques mais également des fonctions biologiques – parfois végétatives - de notre corps comme la circulation sanguine, la respiration, les mouvements du corps... Toutes ces fonctions sont exploitées par un dispositif WBAN.

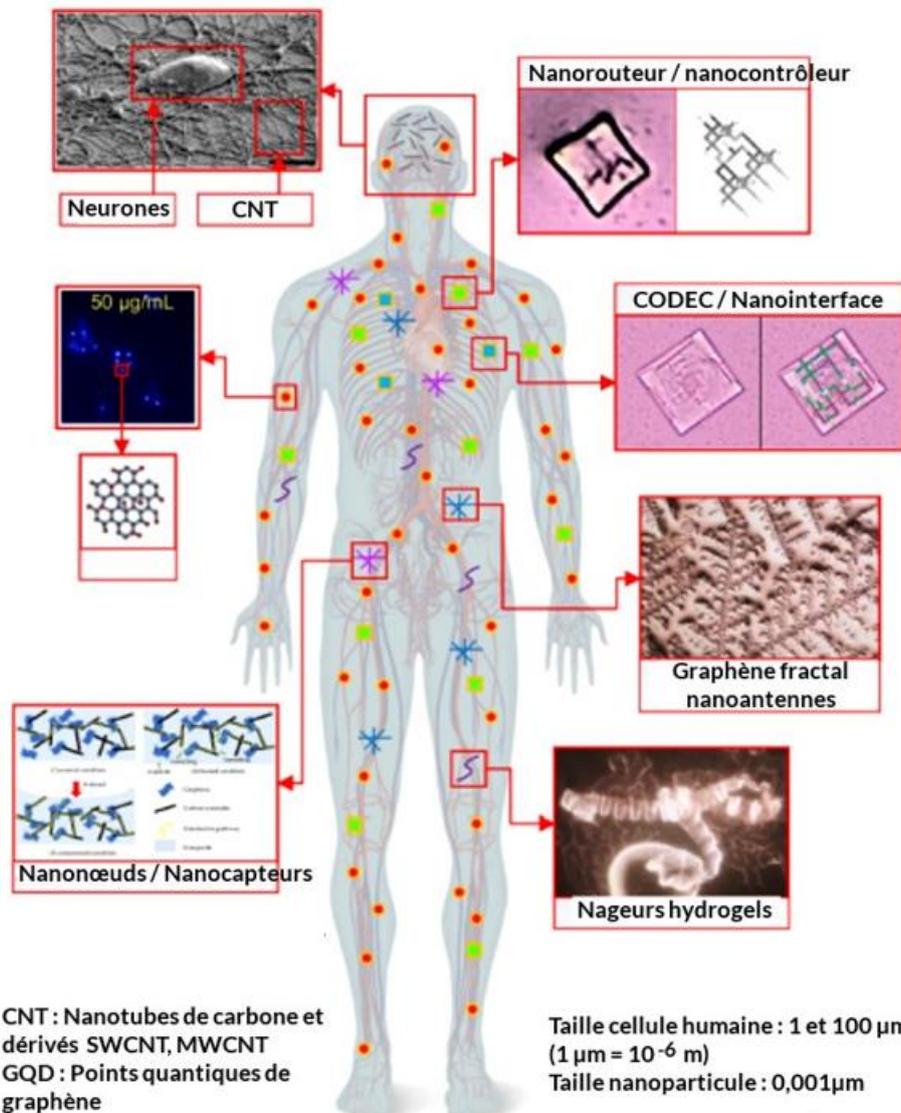


Les éléments/nanotechnologies qui sont introduits avec les injections de produits contre le Covid agissent comme un réseau de surveillance du corps humain. Mais il serait inexact de le considérer uniquement comme tel car des informations peuvent être transmises dans les deux sens ou plutôt des commandes peuvent être actionnées de l'extérieur – via un serveur - pour par exemple délivrer des molécules contenues dans les nanotechnologies ou bien pour l'auto-assemblage de certains composants. Etant donné que chaque humain inoculé est codé individuellement (numéro d'identification unique). Nous reviendrons plus loin sur l'auto-assemblage grâce à la teslaphorèse (cf. infra).

Le schéma ci-dessous – issue de la [même source](#) – présente quelques éléments découverts dans les sérums des « vaccins » contre Covid, quelque soit la marque – s'il fallait encore redire qu'il existe une connivence évidente entre les fabricants qui ont bénéficié des autorisations de mise sur le marché pour leurs produits, et un projet mondialiste piloté par un petit nombre de personnes influentes qui [mettent en œuvre un projet longuement préparé](#) et sans limite de moyens.



SCHEMA DU NANORESEAU INTRACORPOREL



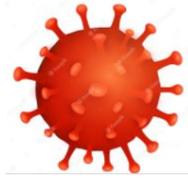
Le réseau intracorporel présenté ci-dessus se compose d'un ensemble d'éléments non exhaustifs que nous avons déjà présentés (cf. supra). Nous reprenons cependant ici la liste des éléments tels que présentés par Mik Andersen et les commentaires qu'il a produit.

Composants du nanoréseau au plan intracorporel

1. Nanotubes de carbone (CNT) et dérivés (SWCNT², MWCNT³)
2. Points quantiques de graphène (GQD)

² Nanotube de carbone à paroi unique

³ Nanotube de carbone à paroi multiple



3. Nageurs hydrogels
4. Nanoantennes fractales en graphène
5. Nanorouteur ou nanocontrôleurs
6. CODEC ou Nanointerface

Topologie de nanoréseau

1. Nanonodes (GQD, Hydrogel nageurs, Nanotubes, Fibres)
2. Nanocapteurs (circuits de nanotubes, nanofeuillets de graphène)
3. Nanocontrôleurs (circuits de nanorouteurs QCA)
4. Nanointerface (circuits QCA nanoCODEC)

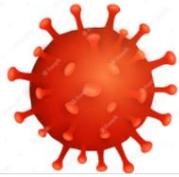
[Mik Andersen](#) nous propose quelques commentaires sur les points quantiques d'oxyde de graphène (GQD) :

– « Les points quantiques de graphène sont des morceaux de graphène ou d'oxyde de graphène à l'échelle micro-nanométrique avec des formes circulaires, hexagonales, triangulaires... qui résultent de la décomposition ou de l'oxydation de nanofeuillets de graphène.

– Les GQD (points quantiques de graphène), loin d'être un défaut du réseau, jouent un rôle fondamental, puisque leur taille leur permet de fonctionner ou d'opérer comme des nano-antennes. De plus, ils circulent à travers le système sanguin, les artères, les veines, capillaires, servant de marqueurs électriques, mais aussi biologiques, car ils adsorbent les protéines et autres composants présents dans le sang.

– L'interface humain-machine avec transmission de données est une nano-interface dotée d'un [circuit QCA](#) (quantum-dot cellular automata) plus complexe, qui contient une nanoantenne pour émettre et recevoir des signaux TS-OOK ([On Off Keying](#), cf. infra). Avec une forte probabilité, il dispose d'un Codec pour crypter les paquets de données et les retransmettre à l'extérieur grâce aux nanocapteurs et nanorouteurs.

– Lorsqu'un nanorouteur reçoit les signaux, il parvient à les encoder dans TS-OOK et à les acheminer sous forme de paquets de données à transmettre. Les signaux



TS-OOK fonctionnent sur la base d'un modèle binaire facile à interpréter et à transmettre, ce qui augmente la capacité de transmission de données et la bande passante prise en charge dans le nanoréseau.

– Le nanorouteur n'a pas besoin de processeur pour fonctionner, car l'architecture QCA (points quantiques) lui permet de fonctionner à une fréquence d'horloge, tout comme le ferait un processeur d'ordinateur.

– De cette façon, les signaux sont transmis au nanorouteur le plus proche afin d'optimiser le nanoréseau et d'éviter la saturation du signal. Pour cette raison, plusieurs de ces composants sont protégés grâce à l'hydrogel qui se trouve dans les sérums.

Pour une analyse plus complète et détaillée des points quantiques, nous renvoyons le lecteur à un autre document de [Mik Andersen traduit en français ici](#). Sur les images ci-dessous issues d'échantillons de sang de personnes vaccinés (et non porteuse d'un WBAN pour raison médicale), on observe des globules rouges en forme de cercle et les points quantiques sont lumineux. Cette identification est réalisée grâce à ce qui est publié par ailleurs, par exemple [Lu et al.](#) dans *Nature* ou encore [Liu et al.](#) dans *Advanced Materials*.





Source : Andersen (images tirées de timtruth.com)

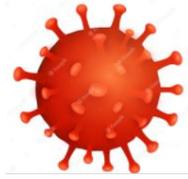
Du point de vue fonctionnel, les propriétés semi-conductrices, des points quantiques de graphène, leur permettent d'élaborer un réseau sans fil au travers duquel ils peuvent moduler et, encore plus, réussir à neuro-moduler – tels des nano-transducteurs – avec une plus grande efficacité que les feuilles d'oxyde de graphène, les schémas de comportements humains.

Toujours selon Andersen, les photographies obtenues à partir des analyses de sang démontrent la présence de nano-antennes fractales de graphène cristallisé, de nano-nageurs en formes de rubans d'hydrogel, d'oxyde de graphène, et finalement, de points quantiques de graphène. Conformément à toutes les preuves produites et à tous les faits déclinés, il peut être affirmé que cet écosystème de graphène, dans le corps humain, est conçu pour la réception de signaux électromagnétiques au travers des nano-antennes fractales de graphène et de leur propagation au travers des points quantiques de graphène avec un double objectif. Premièrement, l'administration potentielle de substances étrangères et leur libération en fonction de cibles biologiques – à savoir, des organes déterminés du corps humain. Deuxièmement, la modulation des neurones et d'autres tissus du corps humain (sont ciblés) afin qu'ils puissent être télécontrôlés au moyen de micro-ondes et d'émissions d'ondes (5G...). Finalement, les nageurs, en forme de rubans d'hydrogel, possèdent une fonction motrice reconnue qui opère en couplage avec des ondes électromagnétiques – ou des champs électromagnétiques – afin de libérer leur charge pharmacologique ou pharmacogénétique.

Pour dire les choses plus simplement, ils cherchent à prendre le contrôle de chaque personne en utilisant des biotechnologies inconnues du public. La plupart de ces éléments sont dégradés par l'organisme dans la durée. La solution au problème consiste donc à refuser la vaccination ou bien à devenir un esclave.

« Ils cherchent à prendre le contrôle de chaque personne en utilisant des biotechnologies inconnues du public »

C'est aussi la raison pour laquelle l'obligation vaccinale est en cours. Ceux qui pensent que les épisodes de Covid ou d'une autre épidémie relèvent du passé vont être surpris dans les semaines et mois à venir. Bill Gates qui fait parti des



instigateurs de ce projet, [annonce une nouvelle épidémie en mai 2022](#), non parce qu'il prophétise mais parce qu'il en est probablement l'un des instigateurs. Ces faits étant inavouables, il manipule l'opinion publique. Beaucoup se sont longtemps demandés pourquoi Gates qui n'a aucune compétence en santé, a investi dans les vaccins. On comprend mieux le lien entre biologie et informatique – dont il est professionnel – lorsqu'on sait ce que contiennent les vaccins.

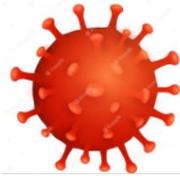
3.2 Communication avec l'extérieur et utilisation du protocole OS TOOK

Toujours à partir des travaux de Mik Andersen dont une traduction est proposée sur le site de Xochipelli dans la section intitulée « [Réseaux de nano-communications sans fil pour les nanotechnologies dans le corps humain](#) », nous proposons quelques explications.

[Akyildiz, I.F. ; Jornet, J.M. ; Pierobon, M.](#) (2010) ont montré que les points quantiques de graphène servent à propager des communications sans fil dans le corps humain et à moduler le système nerveux central. Ils affirment que « réduire l'antenne d'un dispositif sans fil classique à quelques centaines de nanomètres nécessiterait l'utilisation de fréquences de fonctionnement extrêmement élevées, ce qui compromettrait la faisabilité de la communication électromagnétique sans fil entre nanodispositifs. Toutefois, l'utilisation du graphène pour fabriquer des nanoantennes peut permettre de surmonter cette limitation ».

Cela confirme dès 2010 que le graphène est le bon matériau pour propager des signaux pour la communication sans fil à l'intérieur du corps humain, et les basses fréquences sont moins nocives que [les hautes fréquences pour l'organisme et le métabolisme](#). Aussi, les nano-antennes en graphène fractal observées dans les échantillons de sang permettent la réception et la transmission des signaux de communication avec le réseau de points quantiques GQD en graphène, dispersés dans le corps via la circulation sanguine.

La propagation des réseaux de nanocommunication sans fil, des nano-antennes et des nanocapteurs requiert des protocoles de routage pour les réseaux de nanocapteurs sans fil dans l'loNT ([The Internet of Nano Things](#)) ou l'Internet des nano-objets. Tout réseau de communication, même à l'échelle nanométrique,

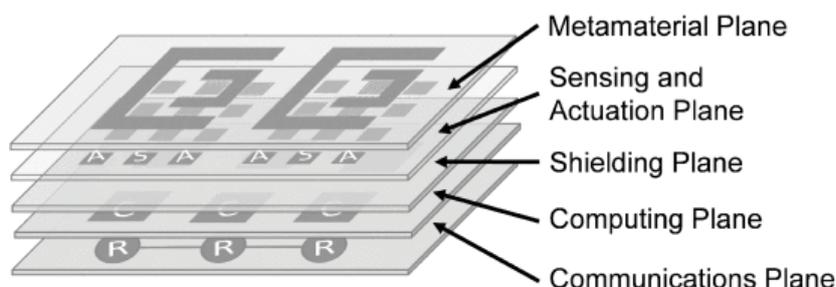


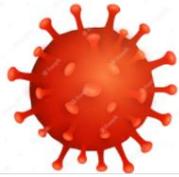
nécessite des protocoles pour l'exploitation de sa capacité et pour la transmission/réception des données de manière standardisée. En 2020, [Balghusoon AO. et Mahfoudh S.](#) fournissent une revue complète des protocoles, de leurs caractéristiques et de leurs applications aux nanocommunications, notamment celles liées au système de santé.

Il convient tout d'abord de noter qu'il existe déjà un protocole-cadre pour les communications intra-corporelles par nanoréseau, [sous la désignation IEEE P1906.1](#), qui constitue un élément important de la mise en œuvre des applications nanotechnologiques dans le corps humain.

Le schéma de routage IoNT (*Internet of Nanothings*) assure la livraison des paquets de données à la nano-interface de la passerelle, qui est chargée de transmettre/répéter les informations à l'extérieur du corps, en incluant dans son en-tête l'identification MAC, nécessaire pour différencier l'origine des données. La traçabilité de chaque individu est donc possible, de même que l'action sur un dispositif individuel, c'est-à-dire que ce qui survient chez un individu peut ne pas survenir chez un autre équipé du même dispositif. Nous connaissons encore peu ce qu'il est possible de réaliser avec ces dispositifs, mais rendre les gens malades de manière ciblée et différente (cœur, cerveau, foi, système immunitaire...) est techniquement possible, ce qui permet de mieux dissimuler des actes illicites, immoraux et meurtriers. Mais lorsqu'on en vient à considérer la vie comme un simple matériau, la suppression de la vie n'est alors plus considérée comme immorale par ceux-là même qui tiennent les commandes numériques d'un tel système.

Revenons à la faisabilité technique de ce que nous avançons. [Le graphène peut être programmé et contrôlé comme s'il s'agissait d'un logiciel](#) (cf. schéma ci-dessous).





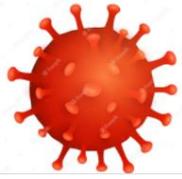
Source : [Abadal, S. ; Liaskos, C. ; Tsioliaridou, A. ; Ioannidis, S. ; Pitsillides, A. ; Solé-Pareta, J. ; Alarcon E. ; Cabellos-Aparicio, A., 2017](#)

TS OOK : il s'agit d'un protocole à impulsions courtes également appelé « codage d'activation et désactivation de propagation du temps » selon [Jornet et Akyildiz \(2011\)](#). Ce protocole permet la transmission des données/informations des nanocapteurs ainsi que la réception externe des instructions de modulation du [nanogrid](#) (micro réseau). Les auteurs confirment que « les nanoantennes à base de graphène peuvent émettre ces impulsions à la fréquence de la bande térahertz (0,1-10 THz)). De plus, cela permet aux nanodispositifs de communiquer à une vitesse très élevée, de courte portée, tout en réduisant la possibilité de collisions ».

Bien que ce protocole ne soit pas le seul – il en existe d'autres – il reste compatible avec la plupart des protocoles de routage disponibles, notamment celui des réseaux de capteurs sans fils (ou [Wireless Sensor Network / WSN](#)). Le modèle de signalisation TS-OOK est la méthode de déclenchement appropriée pour activer les mécanismes de demande-réponse/client-serveur dans ces réseaux.

Adresse MAC : Compatible avec TS OOK, il faut un contrôle d'accès au support, également appelé MAC (code MAC) qui est couramment utilisé pour l'identification d'appareils connectés via Bluetooth. Nous avons déjà fait référence au film [Hold On](#), qui relatait l'émission d'un code MAC chez les personnes vaccinées contre Covid. [Abadal et al \(2017\)](#) confirment sans aucun doute que le phénomène de l'adressage MAC localisé via Bluetooth est parfaitement réalisable et que « « La récolte d'énergie est un autre pilier du nano-réseau, car elle peut permettre le concept de réseaux perpétuels ». Ils annoncent donc ainsi l'autonomie énergétique du système.

Cela confirme que le phénomène de l'adressage MAC localisé via Bluetooth est parfaitement réalisable en intracorporel. Ce constat est pleinement confirmé en 2015 par les recherches de [Mohrehkesh S ; Weigle, MC et Das, SK](#) avec leur [modèle DRIH-MAC](#) qui propose un « protocole de contrôle d'accès au support initié par le récepteur pour la communication entre nanonodes dans un nanoréseau électromagnétique sans fil » et qui correspond entièrement à l'environnement électromagnétique du graphène.



4. Prendre le contrôle du cerveau humain, dernier bastion des bioterroristes

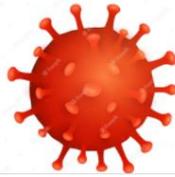
Dans une société occidentale qui a pris l'habitude de qualifier de complotiste les lanceurs d'alerte et d'inverser les valeurs en qualifiant de vérité ce qui est mensonger, on ne doit pas s'étonner de ce que nous subissons actuellement dans une indifférence majoritaire. Les populations occidentales gavées par une société individualiste et de consommations de loisirs semble prête pour la dictature. Il suffit pour cette génération que soit brandie la menace d'une interdiction de cinéma, de restaurant et de vacances pour lui inoculer des produits sans prendre garde à leur contenu. L'Etat providence qui a créé une confiance artificielle avec les populations est devenu une courroie de transmission d'institutions privées puissantes et pouvant être mal intentionnées.

La minorité éveillée qui s'opposera à cette nouvelle idéologie du mal – dont on peut comprendre à ce stade qu'elle fera plus de victimes que le nazisme et le communisme réunis – devrait passer de la catégorie de « complotiste » à celle de « terroriste ». [L'emprisonnement du Pr Fortillan](#) sous un motif fallacieux n'est que la prémisse d'une société autoritaire dont la construction s'accélère grâce à la peur et à une politique sanitaire liberticide et mortifère.

Puisque la vaccination ne peut être rendue obligatoire, il est déjà prévu de la [coupler à un passe identitaire](#) et à la [suppression de la monnaie scripturale](#) d'ici la fin 2022. Enfin, coupler le passe à un moyen unique de paiement numérique via un dispositif intracorporel (micropuce / Tag) supprimera toute possibilité d'achat et de vente à ceux qui refuseront la vaccination. Un moyen efficace de contourner l'obligation vaccinale. Une telle politique va bien au-delà du [crédit social, un néocommunisme déjà rodé en Chine](#).

4.1 Qu'est-ce que la cybernétique ?

Pour mieux comprendre ce que des gens mal intentionnés ont entrepris pratiquement depuis 2020 avec la crise du Covid – les médias subventionnés n'envisagent à aucun moment que le Sars-Cov 2 ait été répandu volontairement et stratégiquement autour du laboratoire P4 de Wuhan – nous proposons



d'introduire la cybernétique, une discipline devenue une idéologie technologique portée par les sociétés secrètes.

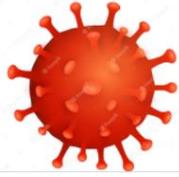
La cybernétique débute en 1942 ([conférence Macy](#) organisée en 1942 par le neurologue [Warren McCulloch](#)) – en pleine guerre mondiale où les idéologies du mal battent leur plein. [Norbert Wiener](#), un mathématicien prestigieux et disposant de compétences dans d'autres disciplines deviendra progressivement la tête de pont de ce mouvement. Il réunit autour de lui des scientifiques de différents horizons : Ingénieurs, mathématiciens, logiciens, physiologistes, anthropologues, médecins, neurologues... dans le but de modéliser des domaines naissants comme l'automatique, l'électronique, la thermodynamique puis plus tard ce qui évoluera vers l'informatique ainsi que la génétique. En 1948, il publie [Cybernetics or Control and Communication in the Animal and the Machine](#) et définit la cybernétique comme une science qui étudie exclusivement les communications et leur régulation dans les systèmes naturels et artificiels.

En 1950, Wiener popularise les implications sociales de la cybernétique, en figurant l'analogie entre les systèmes automatiques et les institutions humaines dans son best-seller *Cybernétique et société*, sous-titré *De l'usage humain des êtres humains*. Le titre en dit long sur la suite du programme.

[Wikipédia](#) offre une explication synthétique du principe de Wiener dont on comprend assez facilement le lien avec le WBAN explicité plus haut.

« La cybernétique décrite par Norbert Wiener est un moyen d'expliquer et de comprendre tous les mécanismes rencontrés avec quelques briques logiques simples :

- La boîte noire : un élément relié à d'autres, dont on ne se soucie pas de savoir ce qu'il contient (ou son fonctionnement d'après sa structure interne, inaccessible de façon momentanée ou définitive), mais dont on déduit la fonction apparente à partir de l'étude de ses entrées/sorties.
- L'émetteur, qui agit sur l'environnement, donc envoie de l'information, sorte de porte de sortie.
- Le récepteur, qui en intègre depuis l'environnement, donc capte les informations, comme une porte d'entrée de la boîte noire.
- Le flux d'information : ce qui est transmis, donc envoyé et effectivement reçu, autrement dit l'information efficace.
- La rétroaction (*feedback*) : c'est l'information en retour de l'état.



Le *feedback* est mis en évidence par cette approche car il est indispensable pour concevoir une logique d'autorégulation. On voit donc émerger des boucles de rétroaction, mécanismes circulaires qui mettent en évidence des systèmes », c'est-à-dire un ensemble d'éléments interagissant entre eux.

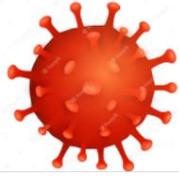
Il est intéressant de noter que les sociétés secrètes se sont intéressées à la cybernétique très tôt ainsi que le complexe militaro industriel et l'industrie pharmaceutique.

C'est le docteur, et franc maçon de 33^e grade, Pierre Simon qui dès 1979 a publié « De la vie avant toute chose », un ouvrage qui explique comment l'idéologie franc maçonne permet de contrôler la société. Le principe est simple « La vie comme matériau, tel est le principe de notre lutte [...] La méthode est fournie par les techniques possibles de mutation de la société » (p.84, De la vie avant toute chose, 1979, Ed Mazarine). L'auteur propose d'assimiler la société à un organisme vivant dans une approche systémique, il précise que la démarche médicale fait intervenir l'effet de rétroaction qui est entre autres adopté par la cybernétique.

C'est bien la [rétrotranscriptase ou transcriptase inverse](#) en biologie moléculaire qui permet de reprogrammer l'ADN des personnes. C'est aussi cette logique systémique qui a permis aux loges maçonniques d'orienter les choix de société y compris à l'encontre de l'opinion publique, comme la loi Taubira ([Christiane Taubira, autre franc-maçonne notoire](#)) de 2013 sur la PMA et la GPA.

En 1979, l'ouvrage est resté en vente une semaine dans les librairies parisiennes avant que les exemplaires ne soient rachetés aux librairies ainsi que les stocks et les droits à l'éditeur par un groupe de personnes dont l'identité n'a pas été rendue publique à l'époque. La hiérarchie maçonnique n'a probablement pas apprécié que Pierre Simon dévoile trop tôt certains projets de société.

Selon Céline Lafontaine (professeure au Département de sociologie de l'Université de Montréal et auteure de *L'empire cybernétique : des machines à penser à la pensée machine*, éditions du Seuil, 2004) [la pensée cybernétique se voulait une réaction aux atrocités de la Seconde Guerre mondiale](#). "Ce conflit, aux yeux de Wiener, a montré l'incapacité de l'humain à éviter l'horreur, dont l'expression ultime furent les camps de la mort nazis et les bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, a rappelé la conférencière. Le projet de créer des machines intelligentes sera ressenti, par les premiers cybernéticiens, comme une façon de racheter la



faute atomique et l'Holocauste. Nous allons donner à l'humanité des organismes artificiels intelligents qui, parce qu'ils sont plus rationnels que l'homme, lui permettront de mieux administrer la société."

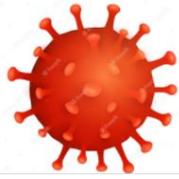
Sauf que derrière des machines il y a des hommes et la rationalité ne corrigera jamais ni la vanité ni la méchanceté des hommes. Cette vision matérialiste de l'homme ne peut conduire qu'à une autre idéologie mortifère. [Aux yeux des cybernéticiens, l'humain est plutôt un programme, une structure sociale, un code génétique](#). Cette évolution idéologique nous a conduit au transhumanisme qui n'est rien d'autre qu'un anti-humanisme. Dès 2004, Céline Fontaine expliquait que le concept d'information de la cybernétique permettait [de penser à des ordinateurs à base d'ADN](#). Depuis 2020, c'est une réalité concrète, [l'ordinateur à ADN par hybridation existe](#).

Le plus inquiétant reste l'idée de départ de Wiener qui consistait à contrôler les individus et les sociétés grâce à la cybernétique. Cette mise en pratique a d'ailleurs initialement été récupérée par les sociétés communistes comme la Chine avec le crédit social qui montre son caractère mortifère dans le cadre de la politique sanitaire contre Covid (enfermement des citoyens) ou encore avec la surveillance faciale et le contrôle électronique des déplacements. Ces pratiques [convergent en occident](#) mettant en exergue les caractéristiques d'une politique dictatoriale mondiale coordonnée.

Le contrôle extérieur des citoyens, digne d'un projet orwellien, se double d'un « contrôle intérieur » des citoyens et c'est bien ce que la cybernétique a permis de mettre en place avec le développement de la bioinformatique et des nanotechnologies. Cette mainmise s'appuie sur le contrôle du cerveau et nous proposons ci-dessous d'expliquer la mise en œuvre d'un tel projet à partir des éléments qui sont observés dans les sérums vaccinaux.

4.2 Explication de la neuromodulation et contrôle à distance du cerveau humain

Qu'entend-on par neuromodulation et contrôle à distance du cerveau humain. Les nanotubes de carbone et l'oxyde de graphène traversent la barrière hémato-encéphalique et contribuent à modifier les synapses et la croissance des cellules neuronales. L'oxyde de graphène a une affinité pour les cellules du cerveau et pour le cœur car ces des organes, de par leur activité génère un faible champ électromagnétique. Ces champs méritent encore d'être explorés, de même que

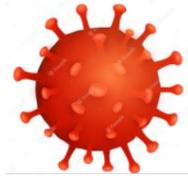


la toxicité de ces nanotechnologies sur le cerveau humain (cf. liste de publications dans « [De l'oxyde de graphène dans la composition des vaccins contre Covid](#) »).

Mik Andersen nous explique que la neuromodulation et la neurostimulation sont possibles grâce aux nanotubes de carbone (graphène sous forme tubulaire), qui agissent comme des électrodes activant des régions spécifiques du cerveau, ils peuvent également être utilisés comme une interface neuronale capable de se connecter à des réseaux de nanocommunication sans fil inoculés, dont les points quantiques de graphène (GQD), les nanoantennes en graphène et tout un réseau pour lequel il existe un logiciel de simulation, des protocoles de routage, des protocoles MAC. Les WBAN utilisent déjà ces technologies et il existe une littérature abondante sur le sujet (cf. supra).

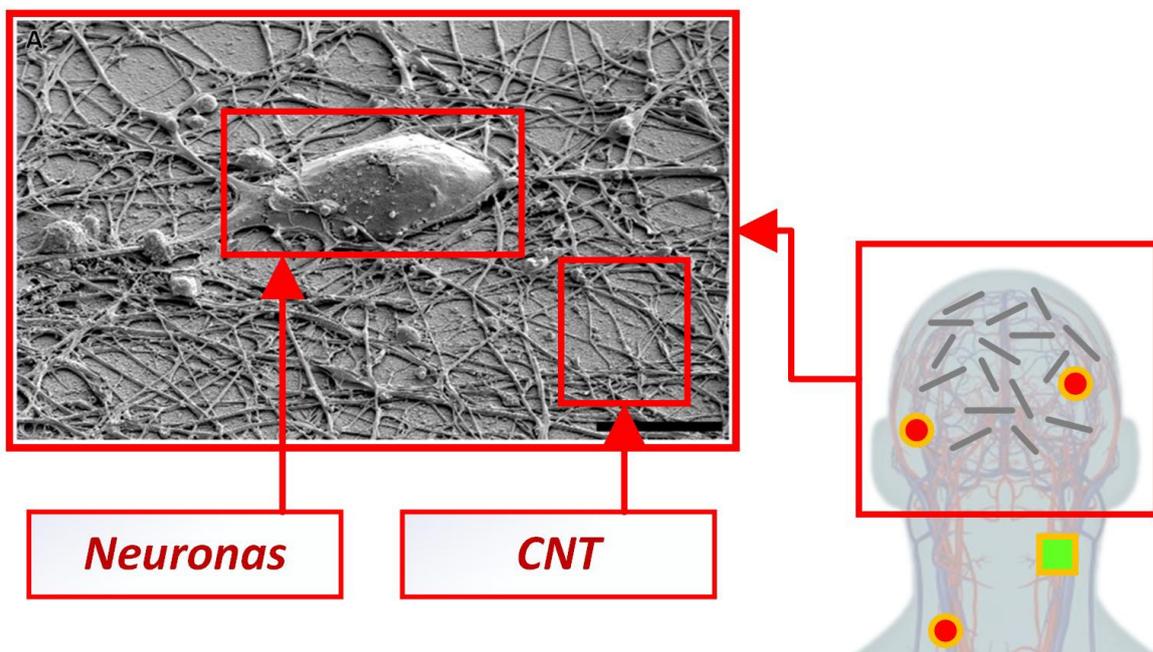
La communication moléculaire intégrée avec des nanotubes de carbone ayant la capacité d'interagir dans des nanoréseaux sans fil de capteurs neuronaux est une réalité scientifique comme le montre notamment les travaux de [Abd-El-atty, SM et al. en 2018](#) : «la communication moléculaire (CM) est considérée comme une approche prometteuse pour transmettre des informations dans le nanoréseau intracorporel. Dans ce contexte, l'utilisation de nanomachines dans le nanoréseau facilite les opérations de traitement, d'actionnement, de logique et de détection. En outre, les nanomachines ont la capacité d'échanger des informations lorsqu'elles sont interconnectées par le biais du nanoréseau. Un simple nanoréseau intra-corporel peut être réalisé en connectant un groupe de nanomachines artificielles/synthétiques ou biologiques pour exécuter des tâches et des fonctions complexes dans le corps humain, telles que le diagnostic et le traitement biomédicaux, ou la transduction des signaux neuronaux et le contrôle neuronal [...] Les nanotubes de carbone facilitent l'interaction moléculaire entre les cellules vivantes, y compris les neurones, par une interconnexion basée sur des commutateurs stables pour l'amarrage des molécules..... Les nanotubes de carbone (NTC) ont la capacité de reconnaître la libération de molécules de neurotransmetteurs dans le système nerveux du nanoréseau ».

« Un simple nanoréseau intra-corporel peut être réalisé en connectant un groupe de nanomachines artificielles/synthétiques ou biologiques pour exécuter des tâches et des fonctions complexes dans le corps humain »



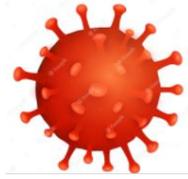
La seule communication électromagnétique pour la surveillance du système nerveux central et particulièrement du tissu neuronal n'est pas suffisante. Pour le bon fonctionnement du réseau intracorporel et de cette surveillance de l'activité neuronale il faut lier la communication moléculaire et électromagnétique dans une approche hybride.

En 2004, [Roman C et al.](#) expliquent : « Nous proposons et simulons un capteur à nanotube de carbone très sensible, capable de transposer la liaison protéine-ligand, ou plus généralement la reconnaissance macromoléculaire, à une variation de fréquence d'un courant électrique ». Il s'agit de la base sur laquelle est construite le modèle hybride de communication moléculaire-électromagnétique, démontrant que leur interaction, leur transduction ou, si vous préférez, la traduction des signaux moléculaires en fréquences et en impulsions de courant électrique est possible.



Nanotube de carbone imbriqué dans les tissus du cerveau, source : powerpoint de Mike Andersen intitulé [Intracorporeal Nanonetwork](#), 10 decembre 2021.

Si [Akyildiz IF et Jornet JM](#) ont montré que les nanotubes de carbone sont susceptibles d'être reliés au nanoréseau de communication sans fil, leur application neuronale implique des protocoles de communication neuronale, qui



sont différents de la communication électromagnétique. Ce sont donc des modèles hybrides qui ont vu le jour pour un fonctionnement optimal.

Les neurones émettent des pointes de tension (électrique) qui permettent la libération de molécules de neurotransmetteurs qui se propagent dans l'[axone](#). Par conséquent, [la stimulation des neurones a un effet sur la sécrétion de neurotransmetteurs et donc sur la neuromodulation](#).

Yang K *et al.*, dans une publication intitulée *[Digital Signal Processing for Molecular Communication via Chemical-Reaction-Based Microfluidic Circuits](#)* confirment la nécessité et l'efficacité d'un modèle hybride. Plus surprenant encore, ils expliquent que beaucoup de gens n'accepteront pas ces dispositifs et que certains pays ont réglementé l'utilisation de tels dispositifs : « *Apparemment, tous les schémas (cf. article [« Digital signal... »](#)) peuvent permettre la connexion entre le réseau intra-corporel et le réseau corporel en utilisant des paradigmes électromagnétiques ou des paradigmes moléculaires, mais certains facteurs les rendent moins pratiques. Premièrement, les nanonodes (tels que les points quantiques de graphène GQD, entre autres) et les nanodispositifs ne sont pas biologiques et peuvent intervenir dans d'autres activités physiologiques, car les nanonodes doivent être injectés dans des vaisseaux sanguins ou entrer dans le corps humain en buvant une solution qui les contient [...] En outre, le public pourrait ne pas accepter l'injection ou l'insertion de nombreuses nanonodes dans le corps humain, et certains pays ont publié des lois nationales pour réglementer strictement la production et la commercialisation de ces dispositifs ».*

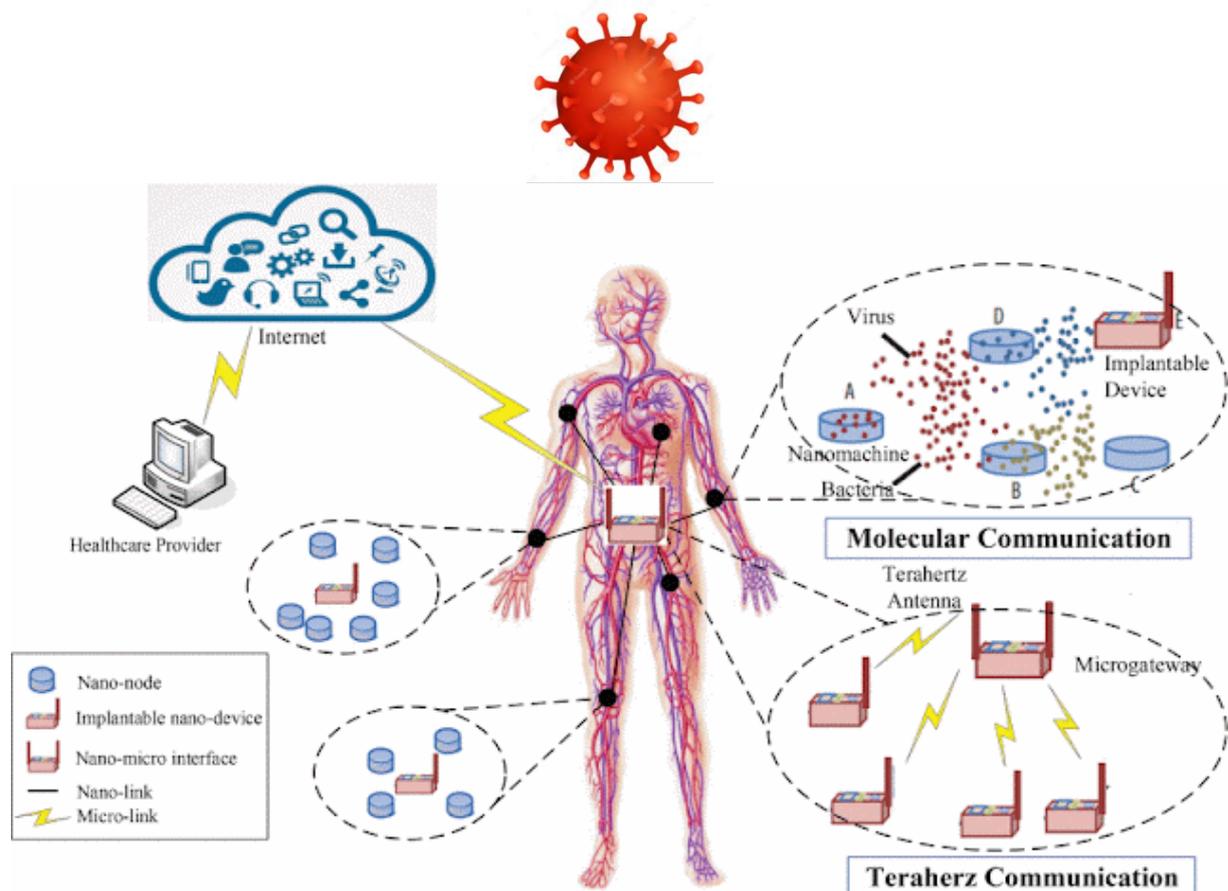
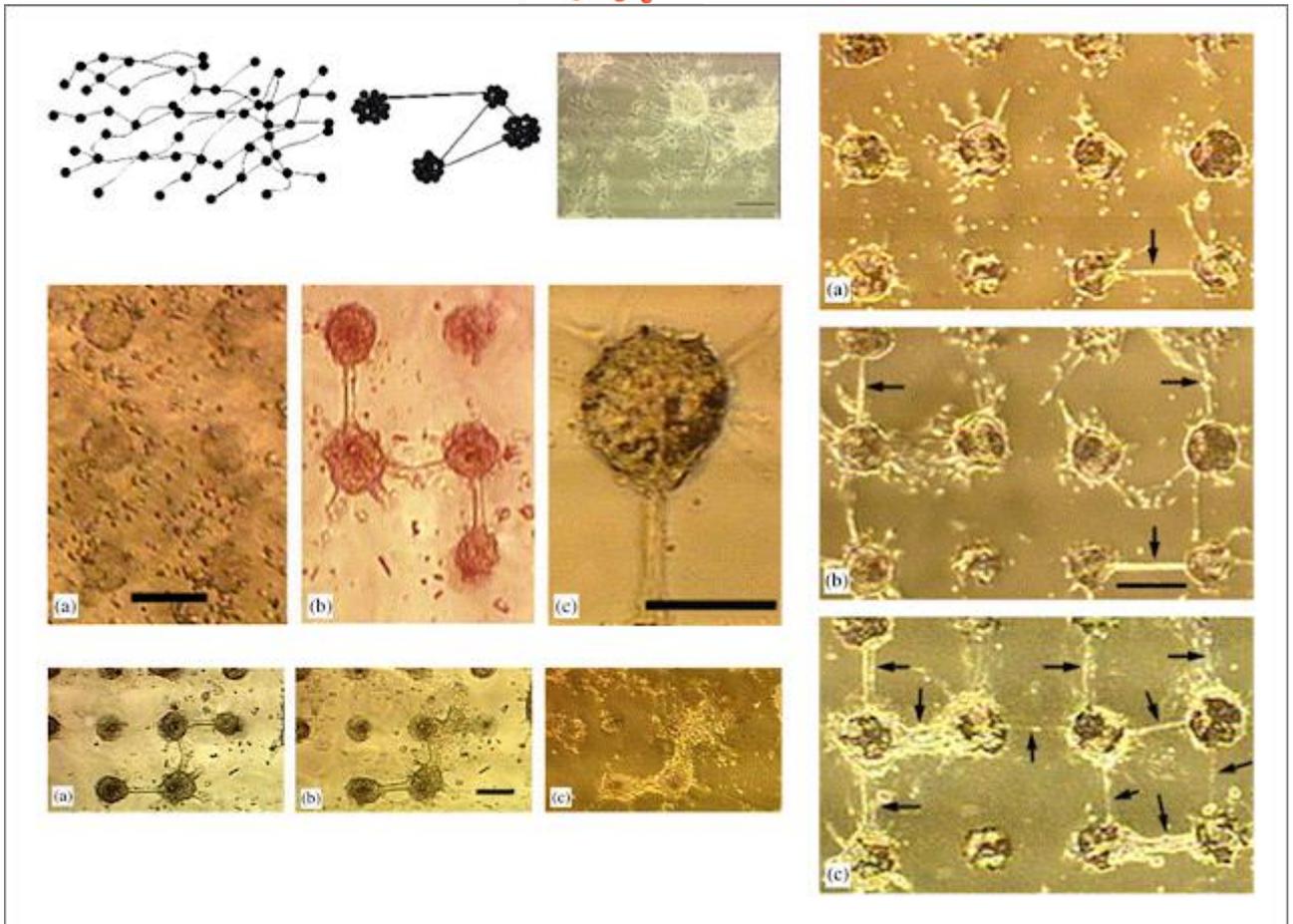
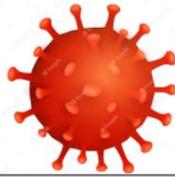


Schéma de communication d'un nanoréseau hybride (au niveau moléculaire et électromagnétique). Image obtenue à partir de [Yang, Ket al., 2020](#) (A comprehensive survey on hybrid communication in context of molecular communication and terahertz communication for body-centric nanonetworks).

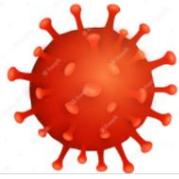
Une des premières expériences d'intrication neuronale avec des nanotubes de carbone-graphène repose sur le travail de [Gabay T et al. en 2005](#). Mik Andersen explique que les auteurs présentent « une nouvelle approche de la géométrie des grappes de réseaux neuronaux en utilisant des grappes de nanotubes de carbone. Dans ce modèle, les neurones migrent d'un substrat à faible affinité vers un substrat à haute affinité sur un modèle de nanotube de carbone défini par lithographie. Lorsqu'ils atteignent les substrats à haute affinité, les neurones forment des réseaux interconnectés en envoyant des messages [neurites](#). La figure ci-dessous montre les images de l'expérience in vivo avec des neurones, leur liaison autonome aux nanotubes de carbone (marqués par des flèches) et leur interconnexion complète dans un macro-réseau neuronal.



Une des premières expériences sur l'interconnexion des neurones avec des nanotubes de carbone, marqués par des flèches dans les images (Gabay, T. ; Jakobs, E. ; Ben-Jacob, E. ; Hanein, Y. 2005).

En 2011, [Voge, C.M. et Stegemann, J.P.](#) présentent des propriétés mécaniques, physiques et électriques des nanotubes de carbone qui les rendent aptes à « étudier et contrôler les cellules du système nerveux [...] la propriété la plus prometteuse des NTC (nanotubes de carbone) est peut-être leur conductivité électrique élevée, qui offre la possibilité d'interagir directement avec les neurones fonctionnels pour détecter et transmettre des signaux.

Andersen conclut que « cela permet de déduire que le but ultime d'une partie importante des recherches sur les nanotubes de carbone et leurs dérivés est la neurostimulation/neuromodulation. Autrement dit ces technologies présentes mais non déclarées dans les pseudos vaccins contre Covid ont pour but de contrôler – au moins partiellement – le fonctionnement du cerveau des personnes inoculées. Il ne s'agit en rien de science-fiction mais d'une réalité technologique bien réelle.



Avec la découverte des nanotechnologies dans les vaccins contre Covid (à ARNm et à adénovirus), on peut affirmer que la vaccination de masse contre Covid est un prétexte et un moyen de contourner le consentement libre et éclairé des personnes. Le contenu des produits injectés aux populations représente un viol de la personne, une menace contre l'intégrité physique & psychologique et contre la liberté de penser et d'agir.

Conclusion

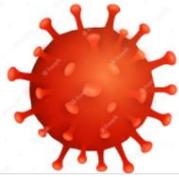
A la lecture de ce dossier, on comprend que l'épidémie de Sars Cov 2 n'est pas un accident mais un événement volontairement provoqué, l'introduction de ces biotechnologies dans les vaccins disponibles en occident requiert des années de recherche et de préparation. L'épidémie est créée de main d'homme et propagée de manière volontaire dans le seul but de faire vacciner la population mondiale.

Il s'agit d'une arme biotechnologique qui a deux fonctions majeures :

1. La première est certainement de tuer dans un premier temps les personnes jugées indésirables ou s'opposant au système, selon des critères définis par ceux-là qui ont mis en place cette horreur. Les plus fragiles sont menacés, à savoir les personnes âgées, les personnes malades et les enfants.
2. De prendre le contrôle des survivants en faisant d'eux une nouvelle génération d'esclaves, par la prise de contrôle de leur cerveau, en manipulant leurs pensées et leurs émotions. Il ne s'agit pas d'un mauvais scénario de science-fiction mais bien d'une réalité technologique financée par la troïka dominante, riche, puissante et assoiffée de domination sur ses congénères.

En couplant la vaccination au mode de paiement numérique qui deviendra le seul mode de paiement en vigueur d'ici la fin 2022, ils rendent obligatoire de manière indirecte la vaccination et l'empoisonnement des personnes.

Tout cela ne serait pas possible si les individus ne collaboraient pas à cette stratégie : les administrations, les entreprises, les commerces, l'armée, la police etc. Plus qu'aucune guerre, ce plan est fait pour répandre la mort et fera un nombre de victimes qui pourrait se chiffrer à des centaines de millions



d'individus. L'instauration d'une dictature mondiale reste la finalité d'une humanité dénaturée et sous contrôle technologique. Humainement parlant, les chances de sortir de ce piège sont infimes car il repose sur le réveil des populations qui n'a pas eu lieu. Jamais l'humanité n'a été en danger comme maintenant.

Ceux qui ont entrepris cela ont profité de l'ignorance et de la méconnaissance en général de la communauté médicale et sanitaire en matière de bioinformatique, de nano technologies et de chimie quantique pour mettre en œuvre l'agenda 2030.

Cependant, nous disposons de suffisamment d'éléments dans ce dossier pour comprendre ce qui se trame. Il reste pourtant difficile au plus grand nombre d'admettre qu'une telle entreprise soit possible et c'est de cela que nos oppresseurs tirent un énorme avantage. J. Edgar Hoover, directeur du FBI de 1924 à 1972, [franc maçon dès l'âge de 25 ans](#) et partie prenante de ce qui est aujourd'hui déployé, affirmait : « L'individu est handicapé en se retrouvant face à face avec une conspiration si monstrueuse qu'il ne peut croire qu'elle existe ». C'est précisément sur la base de ce constat qu'ils comptent réussir l'imposition de la vaccination mondiale et ses conséquences funestes. La dissimulation, le mensonge et la technologie sont au cœur de cette manipulation sans précédent dans l'Histoire.

Mais si l'on souhaite vraiment connaître le fond de la pensée de nos « nouveaux maîtres », il est impératif d'examiner celle, toxique, de l'historien [Yuval Noah Hariri](#) (cf. [minute 9.12 à 23.15 de cette vidéo](#)) - un autre sbire du Great Reset mis en avant sur la scène internationale – qui justifie « la surveillance biométrique de l'être humain » et [affirme avoir « besoin de réécrire le code du vivant »](#) ou encore que « les humains sont des animaux que l'on peut pirater ». De l'eugénisme aux thèses totalitaires, il n'y a souvent qu'un pas vite franchi.

Avec l'Hybridation de l'ADN synthétique et du graphène dans le corps humain, des preuves commencent à pointer et nous espérons qu'elles inciteront les citoyens à ne pas se faire vacciner. Car une chose est certaine – alors que nous ne sommes plus en phase épidémique au moment où je rédige ce dossier – c'est que la vaccination de masse va repartir de plus belle en France et partout ailleurs et qu'elle prendra une forme indirectement obligatoire.